

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Les caprices d'Eugénie.

(10 femmes – 4 hommes)

*Comédie en deux actes*

**d' Isabelle OHEIX**

*(2, rue du Tillon 44260 – PRINQUIAU France  
Tél : 02 40 56 66 58 courriel : isabelle.oheix@free.fr)*

*(Auteur membre de la SACD)*

**DUREE : 80 mn**

**PERSONNAGES** (10 femmes – 4 hommes)

**Clara Valance** : Bourgeoise émotive

**Gérard Valance** : Mari de Clara.

**Eugénie** : Mère de Clara.

**Patricia Valance** : Adolescente, fille de Gérard et de Clara.

**Nanie** : Employée de maison.

**Marie Beaulieu** : Jeune secrétaire de Gérard.

**Charles-Edouard Darnell** : Jeune homme de bonne famille coincé.

**Josie** : Jeune employée de maison un peu simplette..

**Lola** : La plus âgée des prostituées.

**Tess** : Une prostituée.

**Karine** : Une prostituée.

**Gaston** : Vendeur de pizzas.

**Madame Darnell** : Mère de Charles-Edouard.

**L'homme** : Porteur de bagages.

**LE LIEU**

**Une maison bourgeoise, dans une petite ville de province.**

**LE DECOR**

**Un salon décoré dans le style marocain.**

Un canapé ou plusieurs fauteuils, table basse, tapis, tentures murales, tableaux, narguilé, tout ce qui peut donner une note « Arabisante ».

A gauche : Une porte qui mène au bureau de Gérard Valance.

A droite : Deux portes : une qui mène à la cuisine et à la salle à manger, l'autre qui mène aux appartements d'Eugénie.

Au fond à gauche : Un escalier qui mène aux chambres.

Au fond au centre : Une ouverture qui donne sur le hall d'entrée. On y aperçoit en arrière plan une fenêtre.

**PUBLIC : Tous**

**SYNOPSIS**

« Les gens honnêtes sont ennuyeux à mourir » : telle est la devise d'Eugénie, dynamique septuagénaire au caractère bien trempé.

Au diable les bonnes manières et le « politiquement correct », Eugénie veut s'amuser !

Et quoi de plus distrayant que de faire tourner en bourrique une fille et un gendre confortablement installés dans leur petit univers bourgeois ?

Frappez les trois coups : Eugénie entre en scène ...

*Merci de contacter l'auteur par courriel à l'adresse suivante : [isabelle.oheix@free.fr](mailto:isabelle.oheix@free.fr)*

# **ACTE 1**

## **SCENE 1**

( Patricia, Nanie, Eugénie, Clara, Gérard, Marie )

*(Patricia semble guetter quelqu'un par la fenêtre).*

**Patricia** : *(Hurle)* Attention Nanie, voilà le dragon qui déboule !

*(Nanie, une femme d'une cinquantaine d'années entre par la porte de la cuisine, visiblement, elle est inquiète).*

**Nanie** : Mademoiselle Patricia, vos expressions laissent sérieusement à désirer. Une jeune fille bien élevée ne parle pas de cette façon !

**Patricia** : Ca tombe bien, je déteste être une jeune fille bien élevée !

**Nanie** : Et puis vous devriez avoir honte de traiter votre grand-mère de la sorte !

**Patricia** : Oh Nanie, tu prends encore sa défense, après tout ce qu'elle t'a fait endurer !

**Nanie** : Votre grand-mère est une femme de caractère, je suis bien placée pour le savoir, mais ce n'est pas une raison pour lui manquer de respect !

**Patricia** : Tu es vraiment trop poire ma pauvre Nanie, pas étonnant que cette vieille chouette en profite !

**Nanie** : Mademoiselle Patricia !...

**Patricia** : *(S'avançant vers Nanie et la regardant sous le nez)* Dis donc Nanie, souffle-moi un peu dans le nez pour voir !

**Nanie** : *(Recule, gênée)* Quelle est cette nouvelle lubie ?

**Patricia** : Toi, tu as encore taquiné la bouteille de gin !

**Nanie** : *(Faisant semblant de ne pas comprendre)* Que me chantez-vous là !

**Patricia** : Inutile de faire l'innocente, il y a bien longtemps que toute la famille connaît ton penchant pour le gin !

**Nanie** : Mad...

**Patricia** : *(Fouille dans ses poches, en sort un bonbon)* Tiens, prends un bonbon à la menthe, ça t'évitera de te faire sonner les cloches par le pitbull

**Nanie** : *(Nanie prenant le bonbon)* J'accepte le bonbon Mademoiselle Patricia, mais n'allez pas vous imaginer que....

**Patricia** : T'inquiète pas, ça restera entre nous...Bon, sur ce, je file dans la salle à manger, je n'ai pas envie de faire partie du comité d'accueil !

*(Patricia sort. Nanie regarde par la fenêtre, Eugénie, arrive soutenue par Clara, sa fille).*

**Eugénie** : Mais lâche-moi à la fin, je peux marcher toute seule !

**Clara** : Ne faites pas d'imprudences mère, n'oubliez pas ce que le professeur Mérout a dit !

**Eugénie** : Je me fiche totalement de ce que ce charlatan de médecin a pu raconter.. *(S'interrompant brusquement, et regardant autour d'elle)* Qu'est-ce que c'est que ça !

**Clara** : *(Très contente d'elle)* J'ai profité de votre séjour à l'hôpital pour vous réserver une surprise.

**Eugénie** : Eh bien c'est réussi !

**Clara** : Le salon avait grand besoin d'être rafraîchi, et si mes souvenirs sont exacts vous aviez beaucoup apprécié ce style lors de notre dernier voyage.

**Eugénie** : Oui mais c'était au Maroc !

**Clara** : *(Vaguement inquiète)* Effectivement ...

**Eugénie** : Ici nous sommes en France que je sache.

**Clara** : *(De plus en plus inquiète)* Euh..Oui..

**Eugénie** : Bougre d'idiot, qu'est-ce qui t'est passé par la tête !

**Clara** : *(décontenancée)* Je croyais vous faire plaisir...

**Eugénie** : Et si je m'étais extasiée devant l'architecture Italienne, tu m'aurais collé la tour de Pise au milieu du salon ?

**Clara** : *(Totalement déconfite)* Je suis désolée, je pensais...

**Eugénie** : Oui eh bien un petit conseil, arrête de penser, ça ne te changera pas beaucoup, et ça me fera faire des économies par la même occasion !

**Clara** : *(Baissant la tête)* Bien mère.

**Eugénie** : *(Apercevant Nanie qui est restée pétrifiée)* Nanie, au lieu de rester plantée comme un piquet, va me chercher mes bagages, ils sont encore dans la voiture.

**Nanie** : Tout de suite Madame ! *(Elle sort)*

**Eugénie** : Toujours aussi empotée celle là ! Si c'est pas malheureux d'être entourée d'une telle bande d'incapables, je m'absente quelques jours et voilà le résultat ! Et ça m'a coûté combien cette petite plaisanterie ?

**Clara** : Presque rien, je me suis adressée à un ami de Gérard qui est décorateur professionnel et il a pu nous obtenir des prix très intéressants !

**Eugénie** : Intéressants pour qui ?

**Clara** : Je ne comprends pas le sens de votre question ?

**Eugénie** : Ah il a du s'en mettre plein les poches votre décorateur ! Dans sa profession, les pigeons on les voit venir de loin, et, tu peux me faire confiance, toi et ton mari, vous avez tout à fait la tête de l'emploi !.

*(Gérard sort de son bureau, suivi de sa secrétaire)*

**Gérard** : *(Les bras tendus)* Belle maman, vous voici enfin de retour !

**Eugénie** : Tiens, quand on parle de pigeon ! Bonjour mon gendre, vous avez une mine de déterré.

**Clara** : Gérard travaille beaucoup en ce moment.

**Eugénie** : Tu m'en diras tant! *(Désignant la secrétaire)* Qui est cette ravissante personne ?

**Gérard** : Mademoiselle Marie Beaulieu, ma nouvelle secrétaire.

**Eugénie** : *(Malicieusement)* Ah ! Je comprends mieux la raison de vos cernes sous les yeux !

**Gérard** : *(Outré)* Belle maman !

**Eugénie** : Allons mon gendre, ne prenez pas ce ton outragé, je plaisantais. Je ne mets pas en doute votre fidélité rassurez vous !

**Gérard** : *(Froidement)* Vous m'en voyez ravi.

**Eugénie** : D'ailleurs, ma fille est bien la seule à vous trouver séduisant.

**Clara** : *(Scandalisée)* Mère !

*(Nanie arrive avec les bagages)*

**Nanie** : Voilà vos bagages Madame.

**Eugénie** : C'est pas trop tôt ! Ramène-moi un petit cognac j'ai grand besoin d'un remontant, ensuite tu déposeras mes bagages dans ma chambre.

**Nanie** : Tout de suite Madame. *(Elle sort par la porte de la cuisine)*

**Clara** : Vous n'êtes pas raisonnable mère, le professeur Mérou a formellement interdit...

**Eugénie** : Pour l'amour du ciel Clara, ne prononce plus le nom de cet épouvantail devant moi !

**Gérard** : Votre fille se fait du souci pour vous, c'est tout naturel avec vos problèmes de santé...

**Eugénie** : Ne vous réjouissez pas trop vite mon gendre, vous ne m'avez pas encore enterrée.

**Clara** : Mère, vous êtes injuste !

**Eugénie** : Non, lucide! Tu crois qu'il me supporterait s'il n'y avait pas l'héritage à la clef ?

**Gérard** : *(Se drapant dans sa dignité)* Vos insinuations me blessent profondément !

**Eugénie** : Ah mon gendre, j'adore quand vous montez sur vos grand chevaux ! *(S'adressant à la secrétaire)* Décidément ce garçon n'a aucun humour ! *(Se tournant vers Clara)* Clara, va donc voir ce que Nanie fabrique, j'ai peur qu'elle ne soit encore tombée sur la bouteille de gin !

**Clara** : Mon dieu, j'y vais ! *(Elle va dans la cuisine)*

**Eugénie** : Mon petit Gérard, seriez vous assez aimable pour faire un saut à la pharmacie et me ramener les médicaments qui sont inscrits sur cette ordonnance. *(Elle fouille dans son sac et lui tend l'ordonnance)* Mademoiselle me tiendra compagnie en attendant votre retour.

**Gérard** : *(Prenant l'ordonnance)* Entendu belle maman . *(Il sort)*

**Eugénie** : Venez vous asseoir près de moi Mademoiselle.

**Marie** : *(Obéissant)* Oui, Madame.

**Eugénie** : Alors, êtes vous satisfaite de votre nouvel emploi ?

**Marie** : Totalemement satisfaite Madame.

**Eugénie** : Mon crétin de gendre ne vous embête pas trop ?

**Marie** : Absolument pas !

**Eugénie** : Là vous m'étonnez ! Il n'a pas essayé de vous prendre par la taille ou de vous embrasser dans les coins ?

**Marie** : Non Madame. Monsieur Valance est un patron irréprochable et très respectueux.

**Eugénie** : C'est bien ce que je pensais, quel imbécile !

**Marie** : Je ne comprends pas...

**Eugénie** : Ma pauvre enfant, vous n'imaginez pas à quel point ma vie me semble déprimante ! Mise à part ma petite fille qui est une vrai peste, je ne suis entourée que de personnes parfaitement honnêtes et dévouées.

**Marie** : Mais Madame vous devriez vous en réjouir, vous avez beaucoup de chance !

**Eugénie** : De la chance ? Comme vous êtes naïve ! Mettez vous deux secondes à ma place mademoiselle, à mon âge, on a besoin de distractions !

**Marie** : Je ne vous suis pas...

**Eugénie** : Ce n'est pourtant pas compliqué, les gens honnêtes sont ennuyeux à mourir voilà tout ! Pas de vice caché, pas la moindre petite histoire croustillante à se mettre sous la dent, tout cela est d'un monotone !

**Marie** : J'ai un peu de mal à partager votre point de vue !

**Eugénie** : Parce que vous êtes jeune, vous manquez d'expérience. Mais ça va changer, croyez moi, je leur réserve une petite surprise façon « Eugénie »

**Marie** : Eugénie ?

**Eugénie** : Oui, Eugénie c'est moi.

**Marie** : Très... Très joli...

**Eugénie** : Ne soyez pas hypocrite, c'est horrible ! J'en ai d'ailleurs longtemps voulu à mes parents, j'avais tort, un tel prénom forge le caractère !

**Marie** : Je n'en doute pas !

*(Clara arrive avec le verre de cognac)*

**Clara** : Voici votre verre de cognac mère.

**Eugénie** : Enfin !... Vous désirez boire quelque chose Mademoiselle ?

**Marie** : Non merci, vous êtes très aimable.

**Eugénie** : Aimable, tu entends ça Clara ? Cette jeune personne me trouve aimable !

**Clara** : Où est Gérard ?

**Eugénie** : Parti s'encanailler avec une jolie blonde.

**Clara** : Vous plaisantez, j'espère !

**Eugénie** : Hélas oui ! En fait, je l'ai envoyé me chercher des médicaments à la pharmacie.

**Clara** : Mais nous sommes lundi, les pharmacies sont fermées aujourd'hui !

**Eugénie** : Je sais, et celle de garde se trouve à plusieurs kilomètres d'ici.

**Clara** : Enfin mère, je croyais que le professeur Mérou vous avait fourni tout ce qu'il fallait, il n'y avait pas d'urgence....

**Eugénie** : Absolument aucune, je voulais simplement bavarder tranquillement avec mademoiselle. Ne fais pas cette tête, ton mari a mauvaise mine, ça lui fera prendre l'air !

**Clara** : Vraiment mère, vous exagérez, Gérard est submergé de travail en ce moment, il passe des heures entières enfermé dans son bureau, je ne le vois presque plus ...

**Eugénie** : De quoi te plains tu ? Ca prouve que les affaires marchent !

**Clara** : Oui mais...

**Eugénie** : Ca suffit ! Je ne supporte plus de t'entendre geindre. Parlons plutôt de choses sérieuses. Pour fêter mon retour à la maison, j'ai décidé d'organiser une petite réception ce soir.

**Clara** : Ce soir !..Mais nous n'aurons jamais le temps de tout préparer !

**Eugénie** : Bien sûr que si. Je suis certaine que tu te débrouilleras très bien !

**Clara** : Mère, c'est impossible voyons, notre traiteur est en congé et...

**Eugénie** : Eh bien ce sera l'occasion pour Nanie de nous montrer ses talents de cuisinière !

**Clara** : Jamais nous n'arriverons à...

**Eugénie** : Je ne suis pas exigeante, je voudrais juste un buffet froid avec cocktails et petits fours.

**Clara** : Pour combien de personnes ?

**Eugénie** : Une dizaine.

**Clara** : Ca ne pourrait pas attendre demain....

**Eugénie** : Non ! Maintenant file me chercher Nanie, j'ai deux mots à lui dire !

**Clara** : Mère, vous me rendrez folle ! (*Elle va dans la cuisine*)

**Eugénie** : (*A la secrétaire*) Bon, il ne me reste plus qu'à trouver les invités.

**Marie** : (*Interloquée*) Parce que ...

**Eugénie** : Cette idée de réception m'est venue tout à l'heure en discutant avec vous. Oh, ça ne devrait pas être trop compliqué, quand il s'agit de manger et de boire à l'œil, les gens sont toujours d'accord !

(*Nanie entre*)

**Nanie** : Vous désirez me parler Madame ?

**Eugénie** : Nanie, que signifie cet accoutrement ?

**Nanie** : (*Interdite*) Je..Je ne comprends pas Madame, je porte ma robe de tous les jours !

**Eugénie** : C'est bien ce que je te reproche, mon petit, peut-être n'as-tu pas remarqué le changement de décor ?

**Nanie** : Heu...Si...

**Eugénie** : Et tu penses que ta tenue tristounette est de circonstance ?

**Nanie** : Je ne vois pas...

**Eugénie** : Ce soir, j'ai l'intention de donner ici une petite réception, et j'aimerais que tu serves nos invités habillée en Scheherazade.

**Nanie** : Mais Madame....

**Eugénie** : Nanie, as-tu entendu parler du professeur Mérrou ?

**Nanie** : Oui Madame, c'est le cardiologue qui vous a soignée.

**Eugénie** : Tout juste ! Et l'illustre professeur Mérout a bien précisé qu'il fallait m'éviter les contrariétés.

**Nanie** : Effectivement Madame, votre fille m'en a touché deux mots...

**Eugénie** : Si une personne mal intentionnée s'avisait de me contrarier je pourrais faire une rechute, tu en es consciente ?

**Nanie** : (*Affolée*) Dieu nous en préserve Madame !

**Eugénie** : Alors tu sais ce qu'il te reste à faire !

**Nanie** : Mais Madame....

**Eugénie** : Quoi encore ?

**Nanie** : Où vais-je dénicher un pareil costume ?

**Eugénie** : Allons Nanie, ne m'ennuie pas avec ce genre de détails ! (*Elle prend de l'argent dans son sac et le tend à Nanie*) Tiens, ça devrait suffire à te vêtir correctement.

**Nanie** : Merci Madame.

(*Elle sort coté cuisine, complètement bouleversée*)

**Eugénie** : (*Se frottant les mains*) Enfin je commence à m'amuser ! (*Eugénie se lève*) Mademoiselle excusez-moi de vous laisser toute seule mais je dois sortir. Je suis enchantée d'avoir fait votre connaissance. Naturellement, vous êtes cordialement invitée à ma petite sauterie.

**Marie** : Euh ..Merci Madame.

**Eugénie** : A tout à l'heure ! (*Elle sort*)

## **ACTE 1 - SCENE 2**

(Clara, Marie, Patricia, Gérard, Nanie)

*(Le téléphone sonne, Clara arrive et va répondre)*

**Clara** : Allo ? ...Bonjour Chère Amie, comment allez-vous ?.....Une lettre dites-vous ?...Ah non, je n'ai rien reçu....Oui, je me souviens....Votre fils .....A la gare...Dans une heure...Mon Dieu !...C'est à dire que Mère rentre tout juste de clinique et...Non non ne vous inquiétez pas... Je vais m'arranger....Nous sommes ravis de l'accueillir chez nous....Oui oui je vous tiens au courant....Au revoir Chère Amie !  
*(Elle repose le téléphone).... C'est une catastrophe !*

**Marie** : Une mauvaise nouvelle ?

**Clara** : « Darnell », ce nom vous dit quelque chose ?

**Marie** : Vous voulez parler des éditions Darnell ?

**Clara** : Précisément. J'ai rencontré Madame Darnell lors de mon dernier voyage à l'étranger, nous étions dans le même hôtel et nous avons tout de suite sympathisé. Je lui ai expliqué que Gérard était historien, et qu'il préparait actuellement un ouvrage sur la vie de Napoléon. Elle m'a promis d'en toucher deux mots à son mari. Vous réalisez la joie que ce serait pour Gérard de voir son livre publié par une maison aussi prestigieuse !

**Marie** : J'imagine !

**Clara** : Seulement voilà, un service en vaut un autre. Madame Darnell m'a demandé en échange d'héberger son fils une huitaine de jours, il est étudiant aux beaux arts et se passionne pour l'architecture de notre ville. Elle m'a adressé, pour confirmer sa venue, une lettre que je n'ai jamais reçue. Je dois récupérer le jeune homme à la gare dans moins d'une heure et rien n'est prêt pour le recevoir, j'en suis malade !

**Marie** : Si je peux vous être utile à quoi que ce soit...

*(Patricia arrive en trombe)*

**Patricia** : Maman, c'est la cata, Nanie nous pète un câble !

**Clara** : Patricia ! Pour l'amour du ciel, surveille ton langage !

**Patricia** : Oh la barbe !

**Clara** : Un jeune homme très bien va venir passer quelques jours chez nous, et je ne veux pas qu'il soit choqué par tes manières.

**Patricia** : C'est quoi ce plan ?

**Clara** : Patricia !

**Patricia** : Bon, d'accord ! (*Imitant le ton un peu snob de sa mère*) Puis-je connaître l'identité de notre illustre visiteur ?

**Clara** : Charles Edouard Darnell.

**Patricia** : Connais pas !

**Clara** : Aucune importance. Sache simplement qu'il est le fils d'un prestigieux éditeur. S'il repart satisfait de son séjour chez nous, ton père a toutes les chances de voir son livre publié rapidement.

**Patricia** : Ah je vois... Trafic d'influence !

**Clara** : Essaie pour une fois de te montrer un peu compréhensive ! Ce serait une telle joie pour ton père, il travaille si dur...

**Patricia** : Stop maman ! Pas la peine de sortir les violons, j'ai pigé ! Je vais te le bichonner ton Charles Edouard, fais-moi confiance.

**Clara** : Je ne t'en demande pas tant. Contente-toi de rester correcte, ça suffira amplement !

**Patricia** : Je peux tout de même savoir à quoi il ressemble ton petit prodige ?

**Clara** : Je n'en sais rien, je ne l'ai jamais vu. D'après sa mère, il a des problèmes de vue, donc je suppose qu'il porte des lunettes, et c'est un garçon plutôt timide.

**Patricia** : Binoclard et coincé, la totale quoi !

**Clara** : Patricia !

**Patricia** : Et pour Nanie qu'est ce que tu comptes faire ?

**Clara** : La pauvre va avoir du pain sur la planche ! Ta grand-mère s'est mis en tête de donner une réception ce soir.

**Patricia** : Non !... le chameau !

**Clara** : Patricia !... Il faut préparer la chambre de notre invité, s'occuper des courses, et confectionner des petits fours, je compte sur toi pour aider Nanie.

**Patricia** : Moi je veux bien, mais je doute qu'elle soit en état de faire quoi que ce soit, je viens de la trouver assise par terre dans la cuisine en train de sangloter !

**Clara** : Quoi ?

**Patricia** : Et c'est pas tout... Elle serre une bouteille de gin dans ses bras qu'elle appelle Schehérazade !

**Clara** : Non !

**Patricia** : Quand je te disais qu'elle avait pété un câble !

**Clara** : Oh, merde !

**Patricia** : (*Imitant le ton de sa mère*) Maman, surveille ton langage , si Charles Edouard t'entendait !

**Marie** : Ne vous affolez pas Madame, je peux essayer de vous trouver quelqu'un pour remplacer Nanie. En contactant plusieurs agences d'intérim ça devrait s'arranger.

**Clara** : Vous croyez ?

**Marie** : J'en suis certaine.

**Clara** : Vous êtes vraiment adorable mademoiselle, je vous remercie infiniment. J'espère que ma mère ne s'est pas montrée trop désagréable avec vous tout à l'heure ?

**Marie** : Rassurez-vous, elle a été charmante.

**Clara** : Tant mieux ! Mère possède de nombreuses qualités mais son caractère laisse parfois un peu à désirer...

**Marie** : Oui, j'avais cru remarquer..

**Clara** : Il ne faut pas lui en vouloir, elle est âgée et malade...

**Patricia** : Pas si malade que ça !

**Clara** : Patricia, un peu d'indulgence ! Ta grand-mère a toujours été une personne très active, une femme remarquable. A la mort de ton grand-père, elle a dû gérer une entreprise de cinq cents personnes, et elle s'en est remarquablement bien sortie...

**Patricia** : Et pour cause, elle adore faire marcher les gens à la baguette !

**Clara** : Vendre son affaire a été un déchirement pour elle.

**Patricia** : Je m'en doute, cinq cents employés de moins à tyranniser, ça fait un vide...

**Clara** : Et elle a sombré dans la dépression...

**Patricia** : Je traduis : Elle s'est joyeusement défoulée sur sa famille et nous en a fait voir de toutes les couleurs !

**Clara** : Tu es jeune, tu ne peux pas comprendre. Pour une femme énergique comme ta grand-mère, se retrouver souffrante, diminuée, presque impotente, c'est un véritable calvaire.

**Patricia** : Arrête, tu vas me faire pleurer ! A propos, où est-elle passée, l'impotente ?

**Clara** : Probablement dans sa chambre en train de se reposer.

**Marie** : Heu...Pas exactement...

**Clara** : Que voulez- vous dire ?

**Marie** : En fait...Elle est sortie..

**Clara** : Sortie ? Dans son état ! Mais pour aller où ?

**Marie** : Je l'ignore...

**Clara** : Seigneur !

**Patricia** : Tu vois maman, inutile de t'inquiéter, ta grande malade a encore de la ressource !  
Je me demande ce qu'elle nous mijote...

*(Gérard entre, le sachet de médicaments à la main)*

**Gérard** : Voici vos médicaments Belle Maman , ça n'a pas été facile, figurez- vous que les pharmacies...*(Il s'arrête net, regarde Clara)* Mais... Où est ta mère ?

**Clara** : *(Se précipitant dans les bras de son mari)* Gérard, c'est un catastrophe ! Mère a disparu, le fils Darnell arrive dans moins d'une heure , Nanie délire dans la cuisine...et...et ...*(Elle éclate en sanglots)*

**Gérard** : Calme toi ma chérie, je ne comprends rien à ce que tu racontes...

**Clara** : *(Sanglotant de plus belle)* Je craque Gérard, je craque...

**Gérard** : Allons, allons, tu es simplement un peu fatiguée c'est tout, vas te reposer une heure ou deux , je suis sûr que ça ira beaucoup mieux après...

**Clara** : *(S'énervant)* Mais je ne peux pas Gérard, je ne peux pas ! Je dois aller chercher Charles Edouard à la descente du train, préparer sa chambre, et les petits fours, qui va les faire les petits fours, hein ? Tu y a pensé aux petits fours ?...

**Gérard** : Ma chérie tu m'inquiètes...

*(A ce moment Nanie entre passablement éméchée)*

**Nanie** : Ecoutez-moi tous... j'ai bien réfléchi... tant pis si Madame Eugénie fait une rechute...Je sais bien que je ne me le pardonnerai jamais...Mais il faut vous mettre à ma place !...Ca ne m'ira pas du tout...Je vais avoir l'air ridicule !..*(Elle éclate en sanglots)*

**Gérard** : *(A Marie)* Qu'est-ce qu'elles ont toutes à sangloter ?

**Clara** : Enfin Nanie, de quoi parlez-vous ?

**Nanie** : Je refuse, vous entendez ? Je refuse catré...cratégori...cartégori...Bref, je refuse tout net de m'habiller en Schéherazade !...

*(Nanie s'écroule en sanglotant dans un fauteuil. Tout le monde se regarde sans comprendre. Seule Marie esquisse un petit sourire)*

*(Le téléphone sonne, c'est Gérard qui décroche)*

**Gérard** : Allo oui ?...Absolument, qui est à l'appareil ?...le commissariat de police...bien sûr c'est la mère de ma femme...quoi !...vous devez faire erreur...c'est impossible voyons...il y a forcément une autre explication...Bien...oui, oui, je viens la chercher tout de suite...

*(Gérard raccroche l'air préoccupé. Tout le monde est suspendu à ses paroles)*

**Gérard** : *(A Clara)* Chérie, je pense que tu devrais t'asseoir.

**Clara** : *(Affolée)* Maman a eu un accident !

**Gérard** : Pas exactement.

**Clara** : Elle...elle s'est fait agressée ?

**Gérard** : Non rassure-toi, elle va très bien.

**Clara** : Eh bien alors , pour quelle raison la police appelle t-elle ici ?

**Gérard** : Chérie, pardonne-moi d'insister, mais...je préférerais te voir assise.

**Clara** : *(Excédée)* Mais tu m'embêtes à la fin ! Tu vas m'expliquer ce qui lui est arrivé ?

**Gérard** : Comme tu voudras...Hum...Voilà...Ta mère a été arrêtée pour...comment dit-on déjà...Ah oui...Pour racolage sur la voie publique !

*(Stupeur générale...Clara ouvre la bouche mais aucun son n'en sort....Puis elle s'écroule, évanouie)*

**Gérard** : Je lui avais pourtant bien dit de s'asseoir !....

## **Rideau**

## **ACTE 1 - SCENE 3**

(Patricia, La jeune fille/Josie, Gérard, Eugénie, Marie, Charles- Edouard ,Clara)

*(Patricia est au téléphone)*

**Patricia** : T'imagines le désordre !...Si tu avais vu la tête de maman juste avant qu'elle ne tombe dans les pommes !...Papa l'a envoyée se coucher avec un bon tranquilisant...Lui, il est parti récupérer grand-mère au poste...Nanie s'active dans la cuisine...Oh elle n'est pas très fraîche, mais elle tient le choc...De toutes façons, Marie a contacté un agence d'intérim pour lui trouver une aide, elle ne devrait pas tarder à arriver...Marie ? C'est la nouvelle secrétaire de papa...Elle est géniale, il faut voir comment elle a pris les choses en main...Là, elle est en route pour la gare...oui, elle nous ramène le binoclard...oui, le fils Darnell...*(On sonne à la porte)* Oh ! il faut que je te laisse, on sonne à la porte. Bisous, à plus !

*(Patricia repose le téléphone et se dirige vers la porte)*

**Patricia** : Oui, j'arrive !.....

*(Patricia va ouvrir, une jeune fille apparaît)*

**La jeune fille** : Bonjour, je suis bien chez Monsieur et Madame Valance ?

**Patricia** : Absolument ! C'est l'agence qui vous envoie ?

**La jeune fille** : Tout juste ! Oh, j'ai eu une sacrée veine, je venais à peine de m'inscrire !

**Patricia** : Eh bien entrez !

**La jeune fille** : *(regardant autour d'elle)* Dites donc, c'est pas banal comme décor !

**Patricia** : Maman a voulu donner dans le style marocain pour faire plaisir à grand-mère, mais elle a raté son coup, comme d'habitude !...

**La jeune fille** : Ben mes aïeux, c'est pas à Mézidon- Canon qu'on verrait un truc pareil !

**Patricia** : Mézidon-Canon ?

**La jeune fille** : C'est le nom de mon village !

**Patricia** : Ah ! Bon...Je vous fais visiter la maison ?

**La jeune fille** : Vos parents sont pas là ?

**Patricia** : Papa est sorti et maman se repose.

**La jeune fille** : Et votre grand-mère ? On m'a dit que je devrais aussi m'occuper d'une vieille dame.

**Patricia** : Elle a dû s'absenter, mais vous ne perdez rien pour attendre !

**La jeune fille** : Pourquoi vous dites ça ?

**Patricia** : *(Sur le ton de la confidence)* Elle a un caractère de cochon ! J'espère que vous avez les nerfs solides ?

**La jeune fille** : Oh pour ça vous inquiétez pas, j'ai l'habitude ! Tenez, la Marguerite par exemple, eh ben figurez-vous que personne pouvait l'approcher, pas même le père ! Y a rien à en tirer qui disait ! Moi, je te l'ai mâtée en deux temps trois mouvements. Je vous prie de croire qu'elle filait doux après ça, la Marguerite !

**Patricia** : Vous m'impressionnez ! Alors vous aussi vous avez une grand-mère tyrannique ? Bienvenue au club !....

**La jeune fille** : Je parle pas de mamie ! La Marguerite, c'est notre vache !...Mais vous savez, les bêtes et les hommes c'est du pareil au même !

**Patricia** : *(En riant)* Ca risque d'être beaucoup plus amusant que je ne le pensais !...Au fait, je me nomme Patricia, et vous ?

**La jeune fille** : Josette-Adélaïde-Fernande-Renée Duchemin. Mais au village tout le monde m'appelle Josie.

**Patricia** : Bien, venez avec moi Josie, je vais vous présenter Nanie, elle vous expliquera ce qu'il faut faire !..

*(Patricia et Josie sortent direction cuisine)*

*(Eugénie et Gérard arrivent)*

**Eugénie** : Ca suffit mon gendre ! j'en ai plus qu'assez d'écouter vos leçons de morale !

**Gérard** : Belle maman...Avec tout le respect que je vous dois, votre conduite est inqualifiable !

**Eugénie** : Fichez-moi la paix !

**Gérard** : Vous réalisez le choc que j'ai subi, en vous apercevant derrière les barreaux, parmi ces...ces... créatures !

**Eugénie** : Je vous interdis de critiquer mes copines !

**Gérard** : *(Interloqué)* Vos...Vos copines !

**Eugénie** : Parfaitement ! Ce sont des filles adorables, ne vous en déplaise.

**Gérard** : *(Levant les yeux au ciel)* Adorables, j'aurais tout entendu !

**Eugénie** : Bien sûr, tout ça vous dépasse, vous êtes tellement pétri de principes étriqués !

**Gérard** : Je suis un homme de principes, c'est vrai, et j'en suis fier !

**Eugénie** : Il n'y a vraiment pas de quoi !

**Gérard** : *(Prenant sur lui)* Belle maman, je m'efforce de rester calme, mais si vous continuez, vous allez finir par me faire sortir de mes gonds !

**Eugénie** : Chouette, enfin un peu d'animation !

**Gérard** : (*Capitulant*) Vous êtes désespérante !

**Eugénie** : Allons mon gendre , inutile de vous mettre dans cet état, je n'ai pas encore de casier judiciaire, l'honneur de la famille est sauf !

**Gérard** : (*Prenant soudain un ton très doux*) Belle maman, j'ai beau être un homme pétri de principes étriqués, comme vous dites, il y a des choses que je peux concevoir. La solitude vous pèse, vous ressentez probablement le besoin de poser votre tête sur une épaule compatissante...

**Eugénie** : (*Surprise*) Gérard ! Vous avez bu ?

**Gérard** : (*S'énervant de nouveau*) Ah ne recommencez pas à m'agresser ! J'essaie dans la mesure du possible de me montrer compréhensif, de trouver des excuses à vos débordements...

**Eugénie** : Mes débordements ! Tout de suite les grands mots !

**Gérard** : Accoster les hommes dans la rue et les inviter chez vous, vous appelez ça comment ?

**Eugénie** : (*Interloquée*) Ne me dites pas que vous avez cru...

**Gérard** : (*Parti sur sa lancée*) Saperlipopette, il existe quand même d'autres méthodes pour trouver un compagnon ! Je ne sais pas moi... Les thés dansants, les agences matrimoniales....

**Eugénie** : (*Soudain très sérieuse*) Gérard, regardez-moi... (*Elle éclate de rire*) C'est la meilleure ! Mon idiot de gendre est allé s'imaginer que je tapinai !

**Gérard** : (*Vexé*) Puis-je connaître la cause de cette soudaine hilarité ?

**Eugénie** : Ah, mon petit Gérard vous êtes trop bête ! Parlons plutôt de choses sérieuses : Nanie a t-elle fait les courses pour ce soir ?

**Gérard** : Ce soir ?

**Eugénie** : Oui, Clara ne vous a pas dit que je comptais donner une petite réception ?

**Gérard** : Elle m'en a touché deux mots effectivement, mais compte tenu des circonstances, je ne pensais pas que vous maintiendriez...

**Eugénie** : Je maintiens mon gendre, je maintiens ! Où est ma fille ?

**Gérard** : Dans sa chambre, elle se repose. La nouvelle de vos démêlées avec la police lui a causé un tel choc...

**Eugénie** : Quelle petite nature ! Je me suis souvent demandé de qui elle tenait... De son père probablement !

(*Eugénie se dirige vers les escaliers*)

**Gérard** : Où allez-vous ?

**Eugénie** : Réveiller Clara, ce n'est pas le moment de dormir !

**Gérard** : (*Se postant devant les escaliers*) Non, je vous prie de la laisser tranquille !

**Eugénie** : Vos crises d'autorité m'impressionnent beaucoup mon petit Gérard, mais là, je n'ai vraiment pas le temps de discuter . Excusez-moi !

(*Eugénie le pousse du revers de la main, Gérard capitule, Eugénie monte les escaliers*)

(*Gérard reste seul, on sonne à la porte, Gérard va ouvrir, c'est Marie en compagnie de Charles Edouard*)

**Gérard** : Ah, Marie, vous nous avez enfin ramené notre invité ! Entrez jeune homme, enchanté de vous connaître.

(*Charles Edouard entre, il porte de grosses lunettes, serre contre lui un carton à dessin, et semble très mal à l'aise*)

**C. Edouard** : Moi de même Monsieur, moi de même...

**Gérard** : Avez vous fait bon voyage ?

**C. Edouard** : Excellent Monsieur, excellent...

**Gérard** : Où sont vos bagages que je les fasse porter dans votre chambre ?

**C. Edouard** : (*Baissant la tête*) C'est à dire que...J'ai eu un petit problème...

**Marie** : Monsieur Darnell les a oubliés dans le train.

**Gérard** : Comme c'est ennuyeux ! Marie, avez vous fait le nécessaire auprès de la compagnie de chemin de fer afin de récupérer au plus vite les affaires de notre ami ?

**Marie** : Bien entendu Monsieur, je l'ai immédiatement signalé.

**C. Edouard** : Je suis désolé, vraiment désolé de vous causer autant de tracas...

**Gérard** : Mais jeune homme je vous en prie ! Ce n'est rien du tout. Venez plutôt vous asseoir. (*Charles Edouard obtempère, son carton à dessin toujours serré contre lui*) Désirez vous boire quelque chose, un café peut-être ?

**C. Edouard** : Oh non ! Surtout pas ! Ca me donne des palpitations...

**Gérard** : Nous allons bientôt passer à table, préféreriez vous un apéritif ?

**C. Edouard** : Je...je ne supporte pas l'alcool...

**Gérard** : Un jus de fruit ?

**C ; Edouard** : Non, non rien du tout, merci...

**Gérard** : Dans ce cas, je n'insiste pas !

**Marie** : Puis-je prendre ma pause déjeuner maintenant, Monsieur Valance ?

**Gérard** : Bien entendu Marie, nous avons assez abusé de vous comme ça.

**Marie** : Merci Monsieur. A tout à l'heure Monsieur Darnell !

**C. Edouard** : *(Se levant brusquement)* Au...Au revoir Mademoiselle...

*(Marie sort)*

**Gérard** : Elle est charmante !

**C. Edouard** : *(Enthousiaste)* Oh oui, oui, charmante !....

*(Le téléphone sonne, Gérard va répondre)*

**Gérard** : Oui allo ?...Oh bonjour Madame Darnell...Oui, c'est Monsieur Valance à l'appareil...Ne vous inquiétez pas, votre fils est arrivé à bon port...Très bien, juste un petit ennui avec ses bagages...Il va vous expliquer ça lui même...*(Gérard tendant le téléphone à Charles Edouard)* Votre mère veut vous parler... Je vous laisse quelques petites minutes...

*(Gérard va dans son bureau)*

**C. Edouard** : *(prend le téléphone)* Allo Maman ?...Oui, je les ai oubliés dans le train...La secrétaire de Monsieur Valance s'en est occupé...Je sais maman, je suis désolé...Oui maman, je ferai attention la prochaine fois...oui maman, je te le promets...

*(A ce moment, Eugénie descend les escaliers)*

**C. Edouard** : *(Toujours en conversation téléphonique)* Maman, arrête s'il te plaît...Oui Monsieur Valance est très gentil...Madame Valance ? Je ne l'ai pas encore vue...Ne t'en fais pas maman, tout ira bien...Au revoir maman. *(Il raccroche)*

**Eugénie** : Qui êtes-vous jeune homme ?

*(Charles Edouard qui ne l'avait pas entendu venir pousse un petit cri de surprise et lâche son carton à dessin, toutes les feuilles s'éparpillent par terre, il se met alors à quatre pattes et entreprend de les ramasser)*

**Eugénie** : *(Imperturbable)* Alors, j'attends une réponse !

**C. Edouard** : *(Se redressant brusquement, presque au garde à vous)* Charles Edouard Darnell, Madame !

**Eugénie** : Connais pas ! Et que faites vous chez moi ?

**C. Edouard** : *(Bafouillant lamentablement)* Je... C'est...Enfin...J'ai été invité...

**Eugénie** : Pas par moi en tout cas !

**C. Edouard** : Non...C'est ma mère...Non, c'est Madame Valance qui a dit à ma mère...

**Eugénie** : Tout ceci ne me paraît pas très clair et vous ne semblez pas avoir la conscience tranquille....

**C. Edouard** : *(Recule, terrorisé)* Je vous assure Madame...

**Eugénie** : *(Montrant du doigt les dessins éparpillés sur le sol)* Qu'est-ce que c'est que ça ?

**C. Edouard** : *(Essayant à nouveau de ramasser ses feuilles)* Des..Des esquisses...

**Eugénie** : Faites voir ! *(Elle lui arrache les feuilles des mains)* Des femmes nues, eh bien c'est du joli !

**C. Edouard** : Ne vous méprenez pas, c'est...C'est de l'art...

**Eugénie** : De l'art ! Et vous pensez me faire avaler ça, jeune obsédé !

**C. Edouard** : Madame, je vous jure...

**Eugénie** : *(Déchirant les feuilles)* Voilà ce qu'il mérite, votre art !

**C. Edouard** : Mes dessins !...

*(Clara apparaît alors en haut de l'escalier)*

**Clara** : *(Affolée)* Mère, qu'est-ce que vous faites ?

**Eugénie** : Je donne une bonne leçon à ce petit pervers !

**C. Edouard** : *(Effondré, ramassant les morceaux)* Mes dessins !

**Clara** : *(A Charles Edouard)* Vous...Vous êtes Charles Edouard ?

**C. Edouard** : Oui Madame.

**Clara** : *(Au bord de la crise de nerfs)* Mon Dieu, non !

*(Patricia arrive de la salle à manger)*

**Patricia** : Qu'est-ce qui se passe ?

**Eugénie** : Je ne sais pas, ta mère est dans tous ses états parce que je viens de déchirer les graffitis obscènes de ce jeune voyou !

**Patricia** : Qui est-ce ?

**Eugénie** : Un certain Charles Edouard.

**Patricia** : Mais grand-mère, ce n'est pas un voyou... c'est le binoclard !...

**Clara** : *(Anéantie, hurle)* Gérard !!!...*(Avant de s'évanouir)*

## **Rideau**

## **ACTE 1 - SCENE 4**

(Marie, Josie, Patricia, Nanie, Eugénie)

*(Le téléphone sonne, Josie sort de la cuisine, regarde le téléphone l'air ahuri, et va frapper à la porte du bureau de Gérard)*

**Marie** : *(Ouvrant la porte)* Oui ?

**Josie** : Y a le téléphone qui sonne.

**Marie** : Eh bien, allez répondre !

**Josie** : Mais je sais pas quoi dire...

*(Marie hausse les épaules et décroche)*

**Marie** : Allo ?...Non, ici Marie Beaulieu, la secrétaire...Bonjour Madame Darnell...Non, votre fils n'est pas là...Monsieur et Madame Valance l'ont emmené visiter la ville...Je ne sais pas exactement, je crois qu'ils ont prévu d'aller dîner au restaurant...Non, aucune nouvelle des bagages pour le moment.....Entendu...Je lui transmettrai...Au revoir Madame Valance.

**Josie** : *(Admirative)* Ce que vous causez bien ! J'aimerais être aussi à l'aise que vous. Je ne sais pas pourquoi, mais le téléphone, ça me bloque !

**Marie** : C'est une question d'habitude.

**Josie** : Vous avez raison, je vais m'entraîner !

*(Josie retourne à la cuisine, Patricia descend les escaliers, l'air boudeur)*

**Marie** : Mademoiselle Patricia, vous en faites une tête !

**Patricia** : Il y a de quoi non ? Mes parents m'expédient au Pôle Nord, tout ça pour avoir traité le fils Darnell de « binoclard » !

**Marie** : N'exagérons rien, la Haute Savoie, ce n'est pas le Pôle Nord ! Vous devriez vous réjouir au contraire, d'aller skier en pleine montagne !

**Patricia** : Je déteste le ski et je déteste la montagne. Et puis ce n'est pas juste, Grand-mère a fait bien pire que moi, et elle reste ici !

**Marie** : Vous ne voudriez tout de même pas que vos parents l'envoient en colonie de vacances à son âge ?

**Patricia** : Pourquoi pas, ça lui ferait les pieds ! Il a fallu que le directeur du centre soit un ami de papa, j'ai vraiment pas de bol moi !

**Marie** : Eh bien moi je pense que vous avez beaucoup de chance et vous n'en êtes même pas consciente !

**Patricia** : Si ça peut vous faire plaisir, je vous cède ma place !

**Marie** : Je ne demanderais pas mieux, mais j'ai du travail.

**Patricia** : La bonne excuse !

**Marie** : Si cela peut vous consoler, votre Grand-mère est punie elle aussi, il n'y aura pas de réception ce soir, Nanie fait la grève des petits fours !

**Patricia** : Ah, et Grand-mère a pris ça comment ?

**Marie** : Elle s'est enfermée dans ses appartements en refusant de déjeuner, et elle boude !

**Patricia** : Elle au moins, elle a eu le choix. Moi, j'ai été consignée dans ma chambre avec interdiction d'en sortir. Je n'ai même pas pu prendre mon repas avec les autres !

**Marie** : Je sais, votre père m'a raconté, il préférerait éviter une nouvelle confrontation avec Charles Edouard.

**Patricia** : Charles Edouard, Charles Edouard, il n'y en a plus que pour Charles Edouard ! Papa et maman n'arrêtent pas de lui faire des courbettes, c'est écoeurant !

**Marie** : Un peu de patience, d'ici une semaine, il sera parti.

**Patricia** : En attendant, mes parents n'hésitent pas à lui sacrifier leur fille unique !

**Marie** : *(malicieusement)* Vous avez une âme de tragédienne !

**Patricia** : *(Dépitée)* Personne ne me comprend.

**Marie** : *(philosophe)* C'est normal, vous êtes une adolescente !

**Patricia** : Je ne vois pas le rapport !

*(A ce moment Nanie, son manteau sur le dos, descend les escaliers, une valise dans une main le manteau de Patricia dans l'autre)*

**Nanie** : Votre valise est prête, Mademoiselle Patricia, enfiler votre manteau et en route pour la gare!

**Patricia** : Je suis dégoûtée !

**Nanie** : Allons, Mademoiselle, haut les cœurs ! Vous allez nous revenir avec une mine superbe.

**Patricia** : Ou avec une jambe dans le plâtre !

**Nanie** : *(La poussant vers la sortie)* Taisez-vous, vous allez vous porter malheur !

**Patricia** : Adieu Marie !

**Marie** : Bonnes vacances !

**Patricia** : Tu parles !...

**Marie** : Je ne vous revoie pas avant la semaine prochaine Nanie ?

**Nanie** : Non, Madame a eu la bonté de m'accorder quelques jours de congé, je vais les passer chez ma sœur .

**Marie** : Vous n'avez pas de bagages ?

**Nanie** : Ils sont déjà dans la voiture.

**Marie** : Reposez-vous bien, vous l'avez mérité !

**Nanie** : Merci, Mademoiselle Marie. J'ai laissé des consignes à Josie, surtout qu'elle surveille de très près Madame Eugénie, Madame Valance ne veut pas qu'elle sorte !

**Marie** : Je le lui rappellerai, comptez sur moi !

**Nanie** : Fermez la porte à clefs derrière moi, pour plus de sûreté !

**Marie** : Entendu !

**Patricia** : *(de mauvaise humeur)* Bon Nanie, tu viens ?

**Nanie** : J'arrive Mademoiselle Patricia !

*(Nanie et Patricia sortent. Marie a un petit sourire, ferme la porte à clef, et retourne dans le bureau)*

*(Eugénie arrive de sa chambre, elle est manifestement de mauvaise humeur)*

**Eugénie** : Nanie !...Qu'est-ce qu'elle fabrique la bougresse...Nanie !

*(Josie arrive de la cuisine)*

**Josie** : Madame, vous désirez quelque chose ?

**Eugénie** : Qui c'est celle-là ?

**Josie** : Josette-Adélaïde-Fernande-Renée Duchemin. Mais vous pouvez m'appeler Josie

**Eugénie** : Où est Nanie ?

**Josie** : Chez sa sœur.

**Eugénie** : J'exige une explication !

**Josie** : Eh bien voilà : Adélaïde, c'est ma grand-mère, Fernande, ma tante, René, mon grand-père....

**Eugénie** : Mais je ne vous parle pas de ça, espèce d'idiote, je me fiche éperdument de vos origines, je veux savoir ce que vous fichez ici !

**Josie** : Ah, il fallait le dire tout de suite ! J'ai été engagée par Madame Valance.

**Eugénie** : Engagée pour quoi ?

**Josie** : Pour m'occuper de vous, entre autres...

**Eugénie** : Vous plaisantez ?

**Josie** : Pas du tout. Oh, on m'a bien prévenue que ce ne serait pas une tâche facile, il paraît que vous avez un fichu caractère, mais j'ai l'habitude, avec la Marguerite !

**Eugénie** : (*Un peu perdue*) La Marguerite ?

**Josie** : Oui, notre vache, la plus teigne du village !

**Eugénie** : (*Vexée*) J'apprécie beaucoup la comparaison !

**Josie** : Vous pouvez, c'est une belle bête, la Marguerite !

**Eugénie** : Bon, assez rigolé ! J'attends des invités, préparez-nous des petits fours et un buffet froid, et plus vite que ça !

**Josie** : Moi je demanderais pas mieux, mais ça va pas être possible, il ne reste plus qu'un peu de bouillon et un morceau de poulet.

**Eugénie** : Où sont ma fille et mon gendre ?

**Josie** : Au restaurant, je crois, avec le petit jeune homme.

**Eugénie** : Les lâches ! me laisser toute seule, en compagnie d'une demeurée !

**Josie** : Oh ! je vais demeurer ici seulement pour la semaine, après je rentre chez moi !

(*Eugénie se dirige vers la porte*)

**Josie** : Où allez- vous ?

**Eugénie** : Dehors, j'ai besoin de prendre l'air !

**Josie** : Si vous voulez de l'air, je peux ouvrir la fenêtre, mais je n'ai pas le droit de vous laisser sortir !

**Eugénie** : (*Se ruant sur la porte*) Au secours ! Je suis kidnappée !

**Josie** : Madame Eugénie, voulez vous bien vous calmer, on a pas idée de faire un raffut pareil !

(*Marie, en entendant crier sort du bureau*)

**Marie** : Il y a un problème ?

**Josie** : C'est Madame Eugénie qui n'est pas raisonnable !

**Eugénie** : On m'a enfermée !

**Marie** : Retournez à la cuisine Josie, je m'en occupe.

**Josie** : Bien, Mademoiselle Marie.

(*Josie retourne à la cuisine*)

**Eugénie** : Vous me décevez, Marie, vous rendre complice d'une telle machination, moi qui vous croyait mon amie !....

**Marie** : Passer une soirée au chaud à la maison n'a rien de dramatique.

**Eugénie** : (*Sur un ton larmoyant*) Mes invités vont bientôt arriver, et je n'ai rien à leur offrir.

**Marie** : J'avais cru comprendre que cette histoire d'invités était un coup monté pour faire enrager votre fille ?

**Eugénie** : (*Baissant la tête*) Mais j'attends vraiment de la visite, je vous jure !

**Marie** : Ne vous tracassez pas, je vais essayer de vous arranger ça ? Vous aimez la pizza ?

**Eugénie** : J'aurais préféré des petits fours...

**Marie** : Ce n'est pas le moment de jouer les difficiles !

**Eugénie** : (*Résignée*) D'accord pour la pizza !

(*Marie décroche le téléphone*)

**Marie** : (*A Eugénie*) Pour combien de personnes ?

**Eugénie** : Quatre ou cinq...

**Marie** : (*Compose un numéro*) Oui, bonsoir, pourriez vous me livrer cinq pizzas au 12 rue des passereaux s'il vous plaît ? ....Oh, mettez-en une de chaque....Merci. (*Marie repose le téléphone*) Et voilà !

**Eugénie** : Et pour la boisson ?

**Marie** : Josie ?

**Josie** : (*Apparaît*) Oui ?

**Marie** : Vous avez les clefs de la cave ?

**Josie** : Oui, Mademoiselle.

**Marie** : Bien, allez me chercher une bouteille...

**Eugénie** : (*Faisant signe d'en mettre plus*) Oh !

**Marie** : Bon, deux bouteilles...

**Eugénie** : (*Reproduisant la même mimique*) Hum...

**Marie** : Trois bouteilles, (*En direction d'Eugénie*) et c'est mon dernier mot, de vin rouge léger, vin italien de préférence.

**Josie** : (*Après une légère hésitation*) Bien Mademoiselle ! (*Elle sort coté cuisine*)

**Marie** : Sur ce, je vous quitte Madame Eugénie, j'ai fini ma journée ! *(Elle va dans le bureau chercher son sac et son manteau, revient, tourne la clef dans la serrure pour ouvrir la porte d'entrée, et se retourne vers Eugénie)* Je suppose qu'il n'est plus nécessaire à présent de vous enfermer. Je vous souhaite une bonne soirée, soyez sage !

**Eugénie** : Merci pour tout Marie !

**Marie** : De rien !

*(Elle sort)*

## **ACTE 1 - SCENE 5**

(Josie, Eugénie, Lola , Tess, Karine, Gaston, Clara, Gérard, Charles-Edouard)

**Josie** : *(Entre)* Les bouteilles de vin sont posées sur la table de la cuisine. Je vous fais réchauffer votre bouillon Madame Eugénie ?

**Eugénie** : Fichez-moi la paix avec votre bouillon ! Ce soir, je mange de la pizza !

**Josie** : *(Pas contrariante)* Ah bon, comme vous voudrez ! Vous avez encore besoin de moi ?

**Eugénie** : Surtout pas !

**Josie** : Ca tombe bien parce que j'ai sacrément sommeil, je suis pas habituée à me coucher tard vous comprenez ?

**Eugénie** : Pour l'amour du ciel, filez dans votre chambre et débarrassez-moi le plancher !

**Josie** : Vous fâchez pas Madame Eugénie, j'y vais !...*(Elle va pour monter les escaliers, puis se ravise)* Si vous souhaitez quoi que ce soit, n'hésitez pas à appeler, mais il faudra crier très fort, parce que , moi, quand je dors, je dors ! Maman me répète toujours que j'ai un sommeil de plomb !

**Eugénie** : Le sommeil des innocents !...

**Josie** : Vous dites ?

**Eugénie** : Rien, rien, ...bonne nuit !

**Josie** : Vous êtes bien aimable ! j'en étais sûre qu'on finirait par s'entendre, toutes les deux !

*(Eugénie lève les yeux au ciel, Josie monte dans sa chambre)*

*(Eugénie se poste devant la fenêtre, elle ne cache pas son impatience. Tout à coup on sonne à la porte Eugénie se précipite pour aller ouvrir. Trois femmes entrent, assez légèrement vêtues, elles ont plutôt mauvais genre... )*

**Lola** : Salut Nini, c'est nous !

**Eugénie** : Bonjour Lola, bonjour Tess, ça va Karine ?

**Karine** : Au poil !

*(Elles se font la bise)*

**Tess** : Ben dis donc, c'est coquet chez toi !

**Lola** : Si on avait une piaule pareille pour recevoir les clients, sûr qu'on triplerait notre chiffre d'affaire !

**Tess** : On leur ferait la danse des sept voiles !...

*(Elles éclatent de rire)*

**Karine** : On peut visiter ?

**Eugénie** : Tout le rez-de-chaussée si vous voulez, l'étage est occupé par mes enfants.

**Karine** : Super !

*(Tess et Karine se précipitent en direction des appartements d'Eugénie)*

**Tess** : Tu viens Lola ?

**Lola** : Tout à l'heure, j'ai envie de causer un peu avec Eugénie.

**Tess** : Comme tu voudras !

*(Elles sortent)*

**Lola** : Ces jeunes, elles ont encore rien vu !... Alors ma Nini, ton abruti de gendre, il t'a pas trop sonné les cloches ce matin ?

**Eugénie** : Tu sais ma petite Lola, ce qu'il peut me dire, ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre !...

**Lola** : T'as bien raison ! Tu vas tout de même pas te laisser enquiquiner à ton âge !

**Eugénie** : Pour être honnête, l'enquiquineuse en général, c'est plutôt moi !

**Lola** : Sacrée Nini ! t'es une drôle de bonne femme !

**Eugénie** : Je sais bien que parfois, j'abuse un peu... Mais ma fille et mon gendre sont tellement ennuyeux, tellement prévisibles !

**Lola** : T'en fais pas ! Ce soir c'est la fête, on va s'éclater !

**Eugénie** : J'ai commandé des pizzas, ça ira ?

**Lola** : Impec ! T'as un coup à boire ?

**Eugénie** : Les bouteilles de vin sont dans la cuisine, je vais les chercher !

*(Tess et karine arrivent)*

**Karine** : Super tes appartements Nini, on dirait une suite royale !

**Tess** : Un si grand truc pour toi toute seule, t'es une vernie toi !

**Eugénie** : Asseyez vous , je vous apporte à boire !

**Tess** : T'es un ange !

*(Eugénie va dans la cuisine)*

**Karine** : *(S'affalant sur le canapé)* Oh le délire, j'en reviens pas d'être là !

**Tess** : Une bonne femme qu'on connaît à peine de ce matin !

**Lola** : Eh les filles, restez cool pigé ? Pas d'embrouille ni d'histoire de cam, je veux pas que Nini ait des ennuis !

**Tess** : Pour qui tu nous prends ?

**Karine** : On est comme toi Lola, on touche pas à ça !

**Lola** : Je me méfie, avec les jeunes !

*(On sonne à la porte)*

**Karine** : Oui, on arrive !

*(Karine ouvre la porte, un homme entre portant des pizzas)*

**L'homme** : Bonsoir Mesdames, j'apporte les pizzas !

**Karine** : Qu'il est mignon !

**Tess** : *(S'approchant)* C'est quoi ton petit nom ?

**L'homme** : *(Un peu surpris)* Heu...Gaston.

**Karine** : C'est trop chou !

**Lola** : Entre mon joli ! Tu vas bien boire un coup avec nous ?

**Gaston** : C'est que...J'ai une tournée à faire moi...

**Karine** : Juste un petit verre !

**Tess** : Pour nous faire plaisir !

**Gaston** : *(Se laissant tenter)* C'est demandé si gentiment...

**Lola** : Allez, viens t'asseoir à côté de nous !

*(Gaston intimidé s'assoit sur le bord du canapé)*

**Lola** : N'aies pas peur, on va pas te manger ! Quoi que....

**Karine** : En dessert...

**Tess** : Avec de la crème chantilly....

**Gaston** : *(Se levant brusquement)* Eh doucement, Mesdames, je suis marié moi !

**Tess** : Panique pas, on dira rien à ta femme !

**Karine** : Promis juré !

*(Eugénie entre avec le plateau et les verres)*

**Eugénie** : Je ne comprends pas, ce vin a une drôle de couleur...

**Lola** : Fais voir ! *(Elle prend le verre et le porte à son nez)* Mais c'est pas du vin, c'est du calva ! *(Elle goûte)* Et du fameux, ça tu peux me croire ! *(Elle tend le verre à Gaston)* Tiens mon joli, prends mon verre, tu liras dans mes pensées !

**Gaston** : Merci Madame, mais je n'ai pas soif !

**Lola** : Allez, fais pas de manières !

**Eugénie** : Qui est cet homme ?

**Tess** : Le livreur de pizzas.

**Karine** : On l'a invité à prendre un verre.

**Lola** : Ca ne t'ennuie pas ?

**Eugénie** : Je préférerais rester entre filles.

**Lola** : Dans ce cas...*(Elle hurle à l'oreille de Gaston)* Terminus, tout le monde descend ! Tu finis ton calva et tu te casses !

**Gaston** : Mais...

**Tess** : On discute pas ! *(Elle prend le verre et le lui fait boire)* Allez, on engloutit, et glou et glou...

*(Gaston se met à tousser)*

**Karine** : *(Lui tapant dans le dos)* Ces mecs, quelles petites natures !...

**Lola** : Bien, maintenant on dit au revoir à la dame, et on retourne bien gentiment livrer ses pizzas !

**Gaston** : Oui, mais...

**Tess** : Quoi, on se rebiffe ? On fait sa mauvaise tête ?

**Gaston** : Non, mais...

**Karine** : Allez ouste ! Du balai !

**Gaston** : Mais vous ne m'avez pas payé !

**Lola** : Cherche pas de mauvaises excuses pour t'incruster ! T'as entendu ce que Nini a dit ? Elle veut pas de barbus dans sa piaule !

**Gaston** : Vous n'êtes que des malhonnêtes !

**Tess** : Quoi ?... Répète un peu ça pour voir...

**Karine** : On t'accueille comme un prince, et toi tu nous insultes !

**Gaston** : Ca ne se passera pas comme ça !

**Lola** : Des menaces à présent, quelle ingratitude ! Tu mérites une leçon ! Allez les filles, on le vire ? Nini, ouvre la porte s'il te plaît !

*(Les trois filles se saisissent de Gaston)*

**Ensemble** : Et une, et deux, et trois !

*(Et le jettent dehors)*

**Tess** : Tchao !

**Karine** : Bye bye !

**Lola** : A la revoyure ! *(Elle referme la porte)* Voilà une bonne chose de faite !

**Eugénie** : *(Ravie)* Vous êtes formidables les filles, ce que je m'amuse avec vous !

**Lola** : Et la soirée n'est pas finie ! Si on la poursuivait dans tes appartements privés ?

**Eugénie** : C'est parti !

*(Elles s'emparent des pizzas et des verres et sortent)*

*(Silence...Josie descend les escaliers)*

**Josie** : Y a quelqu'un ?...C'est bizarre, j'ai cru entendre du bruit...

*(A ce moment Clara et Gérard entrent avec Charles-Edouard)*

**Clara** : Josie ! Vous n'êtes pas encore dans votre lit ?

**Josie** : J'y retourne Madame, j'y retourne...

**Clara** : Tout s'est bien passé ? Mère ne vous a pas posé trop de problèmes ?

**Josie** : Oh non ! Elle a été sage comme une image ! On s'entend très bien toutes les deux !

**Clara** : Quel soulagement ! J'avoue que j'étais un peu inquiète à l'idée de vous laisser seule avec elle.

**Josie** : Y a pas de raison, Madame peut dormir sur ses deux oreilles, quand on me confie une mission, j'ouvre l'œil, et le bon !...

**Clara** : Parfait, bonne nuit mon petit.

**Josie** : Bonne nuit, Madame, *(Faisant un petit signe de tête)* Messieurs...

*(Josie remonte les escaliers)*

**Gérard** : Tu vois Clara, tu te faisais du souci pour rien, ta mère a fini par se calmer. Elle sait y faire la petite !

**Clara** : De prime abord, elle ne me paraissait pourtant pas très futée, mais on a souvent tort de se fier aux apparences. N'est-ce pas votre avis Charles-Edouard ?

**C. Edouard** : Certainement Madame, certainement...

**Clara** : J'espère que vous avez passé une bonne soirée ?

**C. Edouard** : Excellente Madame, excellente...

**Clara** : Et qu'elle vous aura fait oublier les petits incidents de la matinée ?

**C. Edouard** : Oh ! Je n'y songeais déjà plus !

**Gérard** : Peut-être souhaitez vous à présent rejoindre votre chambre ? Vous devez être fatigué.

**C. Edouard** : Volontiers Monsieur, volontiers...

**Clara** : Nanie vous a préparé tout ce qu'il vous fallait en attendant que vous récupériez vos bagages.

**C. Edouard** : C'est très aimable à vous Madame, vraiment très aimable...*(Il se dirige vers les escalier)*  
Heu...Je...Je vous souhaite une bonne nuit. *(Il monte précipitamment)*

**Clara et Gérard** : Bonne nuit Charles-Edouard !....

**Clara** : Quel charmant jeune homme !

**Gérard** : Et tellement poli !...

**Clara** : Madame Darnell a bien de la chance !

**Gérard** : *(Passant un bras autour des épaules de son épouse)* Tu te sens mieux à présent ma chérie ?

**Clara** : Je n'ai jamais été aussi détendue ! Quel bonheur, de retrouver une maison calme et sans histoire !...

## **FIN DU PREMIER ACTE**

## **ACTE 2**

### **SCENE 1**

(Clara, Josie, Gérard, Marie, Gaston)

*(Clara descend les escaliers en déshabillé vapoureux, Josie s'active dans le salon)*

**Clara** : Bonjour Josie, Vous avez bien dormi ?

**Josie** : Comme un bébé, Madame !

**Clara** : Mon époux a déjà pris son petit déjeuner je suppose ?

**Josie** : Oui, il travaille dans son bureau avec Mademoiselle Marie.

**Clara** : Infatigable Gérard ! Et Monsieur Darnell ?

**Josie** : Je ne l'ai pas encore vu. Je vous sers votre café Madame ?

**Clara** : Non, je vais d'abord m'habiller, je ne tiens pas à ce que Charles-Edouard me surprenne dans cette tenue ! Pas de nouvelles de mère ?

**Josie** : Aucune.

**Clara** : Très bien, qu'elle se repose ! Le professeur Mérou a bien insisté sur ce point : il lui faut beaucoup de repos.

*(On sonne à la porte)*

**Josie** : Madame, on sonne à la porte !

**Clara** : Eh bien Josie, allez ouvrir !

*(Josie va ouvrir, Gaston entre)*

**Gaston** : Je vous préviens, je ne partirai pas d'ici avant d'avoir été payé !

**Clara** : *(S'avance vers lui)* Monsieur, que puis-je pour vous ?

**Gaston** : *(A un mouvement de recul)* Gardez vos distances Madame, on ne me la fera pas une deuxième fois !

**Clara** : Mais...De quoi parlez vous ?

**Gaston** : Les regards langoureux, les petites tenues affriolantes, c'est fini, vous m'entendez ? Ca ne marche plus !

**Clara** : Cet homme est complètement fou !

**Gaston** : C'est ça, jouez les innocentes ! Vous et vos copines vous êtes toutes les mêmes, tiens !

**Clara** : Mes copines ?

**Gaston** : Et si je vous dénonçais à la police Hein ?

**Clara** : Mais c'est moi, Monsieur, qui vais avertir la police si vous ne sortez pas d'ici immédiatement !

**Gaston** : Eh bien, allez-y ! Qu'est-ce que vous attendez ?

**Clara** : (*Chancelant*) Mon Dieu, je ne me sens pas très bien...

**Josie** : (*Imperturbable*) Bougez pas Madame, je vais vous chercher un petit remontant.

(*Josie se dirige vers la cuisine*)

**Gaston** : Alors, elle se dégonfle la petite dame ? Elle n'a pas envie que les képis fourrent leur nez dans ses petites affaires ?

**Clara** : Monsieur, cette discussion tourne au ridicule !

**Gaston** : Une maison bourgeoise qui cache un bordel, sûr que ça les intéresserait les flics !

**Clara** : (*Vacille et hurle*) Gérard !....

(*Gérard sort du bureau suivi de Marie*)

**Gérard** : Que se passe-t-il ma chérie ?

**Gaston** : (*Désignant Gérard*) Qui c'est, votre mac ?

**Clara** : Oh Gérard, c'est affreux ! Cet homme n'arrête pas de m'insulter !

**Gérard** : Monsieur, je vous prie de laisser ma femme tranquille !

**Gaston** : Et moi, je veux qu'on me paye mes pizzas !

**Gérard** : Ma parole, vous êtes ivre !

**Gaston** : (*Hurle*) Payez-moi mes pizzas !

**Gérard** : Bon, la plaisanterie a assez duré, dehors !

**Marie** : Monsieur Valance, cet homme dit la vérité, j'ai effectivement commandé des pizzas pour Madame Eugénie, hier soir .

**Gaston** : Vous voyez bien !

**Gérard** : (*Décontenancé*) Ah...Dans ce cas... Je vous dois combien ?

**Gaston** : Cinquante euros !

**Gérard** : C'est un peu cher pour une pizza !

**Gaston** : J'en ai livré cinq !

**Clara** : *(Totalemment perdue)* Cinq ! Mère n'a pas pu manger cinq pizzas à elle toute seule !

**Gaston** : Elle n'était pas seule, ça, je vous prie de me croire !

**Marie** : Effectivement, elle attendait de la visite.

**Gérard** : *(Sortant son portefeuille, et tendant un billet à Gaston)* Voici votre dû, et acceptez toutes mes excuses...

**Gaston** : C'est pas trop tôt ! Et à l'avenir, si vous voulez commander des pizzas, adressez vous ailleurs ! Parce que moi, je ne suis pas prêt de remettre les pieds ici !

*(Il sort)*

**Clara** : Je me demande qui ma mère a bien pu inviter...

**Gérard** : Probablement des personnes de son âge.

*(Josie arrive avec un verre)*

**Josie** : Voilà votre petit remontant Madame...

**Clara** : Qu'est-ce que c'est ?

**Josie** : Du vin Italien, il en restait un fond de bouteille dans la cuisine.

**Gérard** : *(Se saisissant du verre)* Je veux bien être pendu si c'est du vin !

**Josie** : « Calvado » ça sonne Italien, non ?

**Gérard** : « Calvados » Josie, pas « Calvado » !

**Josie** : Ah ! On prononce le « S » ?

**Clara** : *(Apercevant Marie qui pâlit à vue d'œil)* Marie, ça ne va pas ? Vous êtes toute pâle !

**Gérard** : C'est vrai Marie, vous n'avez pas bonne mine !

**Marie** : *(Embarrassée)* Ce n'est rien, un peu de surmenage.

**Gérard** : Rentrez chez vous Marie, je ne tiens pas à ce que vous tombiez malade.

**Marie** : Merci Monsieur Valance, ça ira...

**Gérard** : Prenez au moins votre matinée, vous reviendrez travailler cet après midi. Je vous raccompagne à votre domicile.

**Marie** : Non, c'est inutile, j'habite à deux pas d'ici.

**Gérard** : J'insiste !

**Clara** : Gérard a raison Marie, imaginez que vous soyez victime d'un malaise !

**Marie** : Bon, d'accord.

**Clara** : Josie, allez lui chercher son manteau et son sac qui sont restés dans le bureau !

**Josie** : Tout de suite Madame !

**Marie** : Je suis désolée.

**Gérard** : Ne vous tracassez pas Marie, l'essentiel est que vous nous reveniez en pleine forme !

*(Josie revient avec le manteau et le sac de Marie)*

**Josie** : Voilà vos affaires Mademoiselle !

**Marie** : Merci Josie.

**Gérard** : A tout à l'heure ma chérie.

*(Gérard et Marie sortent)*

**Clara** : Josie, vous ne m'aviez pas dit que ma mère avait reçu de la visite !

**Josie** : Je l'ignorais Madame.

**Clara** : Vous m'avez pourtant affirmé ne pas l'avoir quittée des yeux ?

**Josie** : Quand je me suis couchée, il a bien fallu que je les ferme !

**Clara** : Quoi ?

**Josie** : Les yeux !

**Clara** : Bon, allez à la cuisine vous occuper du déjeuner, moi, je monte me préparer. *(Elle se dirige vers les escaliers puis se ravise)* Ah ! Dès que mère est réveillée, prévenez-moi, j'aurais quelques petites questions à lui poser !....

**Josie** : Bien Madame.

*(Clara monte les escaliers, Josie la suit des yeux un moment, puis se dirige vers la cuisine.)*

## **ACTE 2 - SCENE 2**

(Clara, Josie, Gérard, Charles-Edouard, Lola, Tess, Karine, L'homme)

*(Le téléphone se met à sonner. Josie s'approche de l'appareil, regarde autour d'elle comme pour chercher de l'aide, prend une profonde inspiration et décroche)*

**Josie** : Allo? Ici Josette-Adélaïde Fernande- Renée Duchemin, mais vous pouvez m'appeler Josie!...Oui, vous êtes bien chez la famille Valance....Non, vous ne vous êtes pas trompée de numéro....Charles-Edouard? Il roupille encore....Faut qu'il se remette de ses émotions vous comprenez, Il paraît que Madame Eugénie l'a moitié agressé hier matin!....Oh non, je ne crois pas qu'il soit blessé...Monsieur Valance? Ah je ne peux pas vous le passer, il est parti coucher sa secrétaire....Madame Valance non plus, elle est en train de faire sa toilette....La pauvre, elle aussi a eu des problèmes, Figurez vous qu'un marchand de pizzas a menacé de la dénoncer à la police!....Pourquoi? Ah je n'en sais rien! Je n'ai pas pour habitude de me mêler des affaires des autres....Lui dire quoi?....D'accord!....De la part de qui?...Madame Darnell....Entendu, je transmettrai !...

*(Elle repose le téléphone l'air satisfait)*

**Josie** : Je me suis pas mal débrouillée !

*(A ce moment, Charles-Edouard descend les escalier, son carton à dessin sous le bras)*

**Josie** : Bonjour Monsieur, vous tombez bien, votre maman vient juste de téléphoner !

**C. Edouard** : Ah bon!...Je dois la rappeler ?

**Josie** : Pas la peine, elle a dit qu'elle arrivait !

**C. Edouard** : I...Ici ?...

**Josie** : Ben oui !

**C. Edouard** : Elle...Elle ne vous en a pas expliqué la raison ?

**Josie** : Ben non, mais elle avait l'air un peu énervé !

**C. Edouard** : Oh la la !

**Josie** : Je vous sers votre petit déjeuner ?

**C. Edouard** : Non...Non merci, je...je n'ai pas faim.

**Josie** : Bon, je retourne à la cuisine alors.

*(Elle se dirige vers la cuisine)*

*(Charles-Edouard s'assoit dans le canapé et commence à se ronger nerveusement les ongles, puis il se dirige dans le hall d'entrée pour regarder par la fenêtre)*

*(Lola, Tess et Karine arrivent en riant)*

**Karine** : Hou, quelle soirée !

**Tess** : J'ai la tête comme un compteur !

**Lola** : Plutôt costaud le Calva de la Nini !

**Tess** : Mine de rien, elle tient drôlement bien le choc la vieille !

**Tess** : Oui, mais il va lui falloir plusieurs jours pour s'en remettre !

**Lola** : Je prendrais volontiers un petit café.

**Tess** : Et moi donc !

**Lola** : Oh! Quelqu'un peut nous servir un café ?

*(Josie arrive de la cuisine)*

**Josie** : Mesdames, vous désirez ?

**Lola** : Salut belle blonde ! Tu peux nous apporter trois cafés ? Tu serais un ange !

**Josie** : Tout de suite Madame ! Avec des croissants ?

**Lola** : Ben tant qu'on y est !

**Josie** : Vous êtes des amies de Madame Valance ?

**Karine** : Non, d'eugénie.

**Josie** : Ah! Elle est réveillée ?

**Tess** : Avec ce qu'elle s'est enfilé hier soir, ça risque pas !

**Lola** : Elle est en train de cuver, notre Nini !

**Josie** : Bon, je vais préparer vos cafés.

**Karine** : Merci ma poule !

*(Josie retourne dans la cuisine)*

**Karine** : C'est vraiment le pied ici, on se croirait en vacances !

**Lola** : T'as raison, ça me donne envie de décrocher !

**Karine** : Lola, t'es sérieuse ?

**Lola** : Ben oui, à mon âge il serait temps d'y penser, je vais pas faire le trottoir toute ma vie !

*(Charles-Edouard qui jusqu'ici s'était recroquevillé dans un coin sans oser bouger, se met à tousser bruyamment en entendant ces derniers mots)*

**Tess** : Y a quelqu'un de malade ici ?

*(Lola se dirige vers le hall et tire Charles-Edouard par le bras)*

**Lola** : Regardez qui est là! Un joli petit poulet élevé au grain!

**Karine** : T'as un chat dans la gorge mon coco ?

**Tess** : Relax, on va prendre soin de toi...

*(Charles-Edouard, complètement tétanisé se laisse entraîner sur le canapé par Tess et Karine)*

**Lola** : Allez-y doucement les filles, il risque de nous faire un arrêt cardiaque! C'est quoi ton petit nom mon chou?

**C. Edouard** : *(Totalemment paniqué)* Cha...Cha...Cha...

**Lola** : Détends-toi, respire, respire à fond !

**C. Edouard** : Cha...Cha...Cha...

**Karine** : « Cha » ne vient pas !

**C. Edouard** : Cha...Cha...Cha...

**Tess** : Charlie ?

**C. Edouard** : Non!... Cha...Cha...Cha...

**Karine** : Charlemagne ?

**C. Edouard** : Non!...Cha...Cha...Cha..

**Lola** : Charles !

**C; Edouard** : *(Faisant oui de la tête)* Edouard !

**Karine** : J'y comprends rien! C'est Charles ou c'est Edouard ?

**C. Edouard** : Les...Les...Les deux !

**Lola** : Charles-Edouard! Mais c'est mignon tout plein!...Moi je suis Lola.

**Karine** : Moi Karine.

**Tess** : Et moi Tess.

**C. Edouard** : En...Enchanté !

**Lola** : Qu'est-ce que tu tiens serré dans tes petits bras? Fais voir... *(Lola lui prend son carton à dessin, et commence à regarder à l'intérieur)*

**C. Edouard** : Non!...Ne me déchirez pas mes dessins, s'il vous plaît !

**Lola** : Pourquoi veux-tu qu'on fasse une chose pareille? Oh, c'est joli! T'es un artiste? J'ai toujours eu un faible pour les artistes!...*(Elle s'assoit sur ses genoux, et lui met les bras autour du cou)*

**C. Edouard** : *(Ravi)* C'est vrai ?

**Tess** : Eh Lola! Laisse-en un peu pour les copines ! *(Elle lui met également les bras autour du cou)*

**Karine** : *(Se joignant aux autres)* Quelle égoïste !

*(On sonne à la porte)*

**Karine** : Voilà, on arrive !

*(Elle ouvre la porte, un homme est là, portant une valise et un sac)*

**L'homme** : Bonjour ma p'tite dame, j'apporte les bagages de monsieur Charles-Edouard Darnell.

**Karine** : *(A Charles-Edouard)* Eh ! Chouchou, y a quelqu'un qui te ramène ta petite valise !

**C. Edouard** : Ma...ma valise...Oh ! oui, ma valise !...

*(Charles-Edouard s'empare des bagages et se précipite dans les escaliers avant que Lola ait eu le temps de le retenir.)*

**Karine** : *(A l'homme)* Fais pas attention, il marche un peu à coté de ses pompes ce matin !

**L'homme** : Y a pas de mal !

**Karine** : Entre mon trésor, tu vas bien boire le café avec nous !

**Tess** : Oh oui ! Plus on est de fous, plus on rit !

**L'homme** : *(Hésitant)* Ce serait pas de refus,mais...j'ai du boulot qui m'attend...

**Karine** : Allez beau brun, viens t'asseoir !

**Tess** : Mets toi à ton aise.

**L'homme** : *(Tenté)* Vous êtes bien aimables mais...

**Karine** : Pas de chichis avec nous !

**Tess** : Installe-toi confortablement. *(Elles le font asseoir. Tess lui met un foulard sur les yeux et s'assied sur ses genoux)* Coucou bébé ! Devine qui est là ?

**L'homme** : *(Ravi, mais un peu dépassé par les événements)* Dites donc, c'est pas tous les jours qu'on m'accueille comme ça !

**Lola** : Je suis pas d'accord !

**Karine** : Qu'est-ce qui te chiffonne Lola ?

**Lola** : Vous devez pas inviter n'importe qui ici, Nini serait pas contente !

**Tess** : Oh ! Joue pas les rabat-joie !

**Lola** : Je préfère qu'il dégage !

**Karine** : T'es pas drôle Lola !

**L'homme** : (*Se lève*) Du calme mes p'tites dames , vous crêpez pas le chignon à cause de moi !

**Tess** : Trésor, on t'a pas sonné ! Laisse-nous régler ça entre filles !

**Karine** : Qu'est-ce que ça peut faire que Nini soit d'accord ou pas ? Elle pionce !

**Lola** : C'est une question de principes !

**Tess** : T'as des principes toi maintenant !

**Lola** : Avec Nini, oui ! (*Elle saisit l'homme par le bras*) Toi, tu vires de là !

**Karine** : (*Le tirant par l'autre bras*) Non, tu restes !

**L'homme** : Il faudrait savoir ce que vous voulez !

**Lola** : Vous êtes pas chics les filles ! Nini nous fait confiance, je veux pas la décevoir !

**Karine** : (*Lâche l'homme*) O.K Lola, t'as gagné ! (*A l'homme*) Tant pis beau brun ! Le café, ce sera pour la prochaine fois !

**L'homme** : D'accord, d'accord !... je m'en vais. Mais...quelqu'un doit d'abord me signer ce reçu. (*Il sort de sa poche un calepin et un stylo*)

**Tess** : Tu veux un autographe ? Pas de problème mon chou ! (*Elle lui prend le carnet et le stylo et signe*)

**L'homme** : Non , Pas vous ! Le propriétaire de la valise !

**Tess** : Ah, trop tard !

**Karine** : (*Prenant à son tour le carnet et le stylo*) Moi aussi je peux signer ?

**L'homme** : Non, s'il vous plaît !... Si c'est pas malheureux de faire tourner en bourrique un honnête travailleur !... Vous allez m'attirer des ennuis avec mon boss...

**Karine** : (*Lui rendant le carnet*) Tiens, je t'ai même rajouté un petit dessin !

**L'homme** : Un petit dessin ?...Non, surtout pas !...(Constatant les dégâts) Oh ! C'est pas vrai !

**Lola** : Bon, maintenant on t'as assez vu, t'éjectes !

**L'homme** : Je m'en souviendrai de votre invitation !

**Lola** : *(Le poussant vers la sortie)* Tchao mon pote !

**L'homme** : Jamais rencontré des cinglées pareilles ! Je peux au moins récupérer mon stylo ?

**Lola** : Karine, rends son stylo au monsieur !

**Karine** : *(Lui rendant son crayon)* Voilà mon cœur !

**L'homme** : *(Mécontent)* Je suis pas le mauvais bougre, mais j'ai horreur qu'on se paie ma tête, alors la prochaine fois ,votre petite valise, vous irez vous la chercher vous-même ! *(Il sort)*

**Lola** : Quel fichu caractère !...Où en étions nous ?...

*(A cet instant, Charles-Edouard descend prudemment les escalier afin de récupérer son carton à dessin resté sur la table basse)*

**Lola** : *(L'apercevant se jette sur lui et le tire par le bras)* Ah oui !...*(Elle le conduit jusqu'au canapé et s'assoit sur ses genoux)* Alors comme ça, t'es un artiste ?

**C. Edouard** : Pas...Pas encore, j'espère le devenir un jour...

**Karine** : *(Lui mettant les bras autour du cou)* Je suis sûre que tu vas y arriver...

**Tess** : *(S'approchant elle aussi)* Un beau gosse comme toi...

*(Josie arrive avec un plateau sur lequel sont posés les cafés et les croissants)*

**Josie** : Monsieur Charles-Edouard, Je vois que vous êtes bien entouré! *(Charles-Edouard sursaute, se sentant pris en faute)* Vous voulez un café? *(Elle pose le plateau sur la table basse)*

**C. Edouard** : Non!...Ca me donne des palpitations....

**Lola** : Oh, le pauvre chéri !

**Karine** : Comme c'est triste !

**Tess** : Tu sais pas ce que tu perds !

**Josie** : Moi non plus je supporte pas le café !...*(Voyant que personne ne réagit, elle repart à la cuisine dépitée)*

**Lola** : Prends au moins un petit croissant. *(Elle lui met le croissant dans la bouche)*

**C. Edouard** : *(La bouche pleine)* Vous êtes très aimable Madame !

**Lola** : Appelle-moi Lola !

**C. Edouard** : D'accord Madame Lola !

**Lola** : Il est trop trognon !

**Karine** : Dommage qu'il porte d'aussi vilaines lunettes !

**Tess** : Enlève-les pour voir ! (*Elle lui retire ses lunettes*)

**C. Edouard** : Mais justement, Je ne vois rien sans mes lunettes !

**Lola** : Eh, les filles! Visez-moi un peu ces mirettes !

**Karine** : C'est vrai qu'il a de beaux yeux !

**Tess** : Ouais, pas mal du tout !

**Lola** : Si tu venais prendre le petit déjeuner avec nous dans les appartements de Nini ?

**C. Edouard** : Nini...Qui est-ce ?

**Karine** : La vieille !

**C. Edouard** : Oh non! Non...Je ne veux pas la voir! Elle...Elle me fait peur...

**Tess** : Panique pas, elle roupille !

**Karine** : Et elle est pas prête de se réveiller !

**Lola** : (*Cajoleuse*) On a toute la matinée devant nous !...

**C. Edouard** : (*Troublé*) Je...Je peux récupérer mes lunettes ?

**Karine** : Sûrement pas, t'es beaucoup mieux sans !

**Tess** : Allez, on t'embarque !

*(Tess pose les lunettes sur la table basse et se saisit du carton à dessin de Charles-Edouard , Karine prend le plateau, Lola guide Charles-Edouard vers la porte d'Eugénie. Josie entre à ce moment avec la cafetière)*

**Josie** : Quelqu'un désire encore un peu de café ?

**Lola** : Non merci ma poule, ça ira !

**Josie** : (*Désignant Charles-Edouard*) Vous l'emmenez où ?

**Karine** : Chez Eugénie.

**Tess** : Prendre un petit déjeuner en amoureux.

**Josie** : (*Apercevant les lunettes posées sur la table*) Oh Monsieur Darnell, vous oubliez vos lunettes!

**Lola** : Laisse tomber cocotte, il en a plus besoin !

**Josie** : Ah bon !

*(Les trois filles sortent avec Charles-Edouard)*

*(Josie prend les lunettes, les regarde sans comprendre, puis les pose à côté du téléphone. A ce moment, Gérard entre)*

**Josie** : Bonjour Monsieur , comment va Mademoiselle Marie ?

**Gérard** : Beaucoup mieux, Josie. Ma femme est là ?

*(Josie Apercevant Clara qui descend les escaliers avec son manteau et son sac)*

**Josie** : Quand on parle du loup...La voilà qui arrive !

**Gérard** : *(A Clara)* Alors ma chérie, remise de tes émotions ?

**Clara** : Oui Gérard. Mais tout de même, ce vendeur de pizzas s'est montré extrêmement grossier! Comment va Marie ?

**Gérard** : Très bien, elle revient travailler cet après midi.

**Clara** : *(A Josie)* Mère n'est toujours pas levée ?

**Josie** : Toujours pas.

**Clara** : Et le jeune Darnell ?

**Josie** : Il prend son petit déjeuner.

**Clara** : Parfait! Je dois sortir quelque instants, je compte sur vous pour prendre soin de lui.

**Josie** : Oh Madame n'a pas à se faire de soucis, Monsieur Darnell est en de bonnes mains !

**Clara** : Merci Josie. A tout à l'heure !

*(Clara sort, Gérard va dans son bureau, et Josie retourne dans la cuisine)*

**NOIR**

## **ACTE 2 - SCENE 3**

(Clara, Josie, Gérard, Charles-Edouard, Lola, Tess, Karine, Madame Darnell)

*(Lola, Tess et Karine arrivent avec Charles-Edouard qui semble beaucoup plus détendu)*

**Lola** : *(A Charles-Edouard)* Alors mon cœur, il t'a plu ce petit déjeuner ?

**C. Edouard** : *(Enthousiaste)* Oh oui! Beaucoup !...

**Karine** : Tu regrettes pas d'avoir fait notre connaissance ?

**C. Edouard** : Oh non !

**Tess** : *(Regardant sa montre)* Déjà midi, j'ai la dalle moi !

**C. Edouard** : Moi aussi !

**Lola** : Normal, les émotions ça creuse !...

**Karine** : Si on se faisait un petit restau tous les quatre ?

**C. Edouard** : Bonne idée! Je vous invite.

**Lola** : Toi, tu sais parler aux femmes !

**C. Edouard** : Je monte chercher mon manteau.*(Il avance à tâtons vers les escaliers)* Pouvez vous me rendre mes lunettes ?

**Tess** : Je les avais pourtant posées sur la table !

**Karine** : Elle n'y sont plus !

**C. Edouard** : C'est une catastrophe! Je suis myope comme une taupe !

**Karine** : T'as jamais songé à porter des lentilles ?

**C. Edouard** : Heu...Non...

**Karine** : Tu devrais.

**Lola** : *(Se dirigeant vers les escaliers)* Elle est où ta chambre ?

**C. Edouard** : La deuxième porte à droite.

*(Lola grimpe les escaliers)*

**Karine** : Après le restau, on t'emmène acheter des verres de contact.

**Tess** : Et des fringues potables, parce que ton look, il est pas terrible !

**Karine** : En attendant, on te servira de guide !

**C. Edouard** : *(Aux anges)* A part Maman, personne ne s'est jamais occupé de moi comme ça !

**Tess** : Tu crois pas qu'il serait temps de la lâcher un peu ta mère ?

**C. Edouard** : Moi je ne demanderais pas mieux, c'est elle qui ne veut pas me lâcher! *(Soudain, il sursaute)* Mon dieu !

**Karine** : Quoi ?

**C. Edouard** : Ma mère !

**Karine** : Eh bien quoi ta mère ?

**C. Edouard** : Josie m'a dit qu'elle devait arriver ici tout à l'heure !

**Tess** : Raison de plus pour filer! *(Elle aperçoit Lola qui arrive avec le manteau de Charles-Edouard)*

**Lola** : On y va ?

**Tous ensemble** : On y va !

*(Ils sortent, ... silence .... Puis Gérard sort de son bureau)*

**Gérard** : Josie !.....*(Il va ouvrir la porte de la cuisine et appelle de nouveau)* Josie !...

*(Josie arrive)*

**Josie** : Monsieur ?

**Gérard** : J'ai faim! Le repas est prêt ?

**Josie** : Oui Monsieur, mais vous n'attendez pas Madame ?

**Gérard** : Bien sûr que si ! Elle n'est pas encore rentrée ?

**Josie** : Je ne crois pas, non.

**Gérard** : Bon, je vais patienter ...

**Josie** : Bien Monsieur.

*(Josie retourne à la cuisine)*

*(Gérard va pour entrer dans son bureau quand on sonne à la porte)*

**Gérard** : Oui ? *(Il va ouvrir)*

*(Madame Darnell entre comme une furie)*

**Mme Darnell** : Où est mon fils ?

**Gérard** : *(Surpris)* A qui ai-je l'honneur ?

**Mme Darnell** : Je suis la mère de Charles-Edouard.

**Gérard** : Madame Darnell ? Quelle bonne surprise! Je suis enchanté de faire votre connaissance !

**Mme Darnell** : Trêve de salamalecs Monsieur, j'exige de voir mon fils immédiatement !

**Gérard** : *(De plus en plus surpris)* Mais...Mais naturellement...

**Mme Darnell** : Alors, où est-il ?

**Gérard** : Probablement à l'étage, dans sa chambre...

*(Madame Darnell se rue dans les escaliers)*

**Gérard** : *(Lui emboitant le pas)* Mais Madame, attendez...Je vous accompagne !...

*(Ils disparaissent tous deux dans les escaliers. Peu de temps après, Clara entre)*

**Clara** : *(Appelle)* Josie ?

**Josie** : *(Arrivant de la cuisine)* Madame ?

**Clara** : Le repas est prêt ?

**Josie** : Oui Madame.

**Clara** : Très bien, vous pouvez servir.

**Josie** : Bien Madame. *(Elle se dirige vers la cuisine)*

**Clara** : Attendez !... Mère est réveillée ?

**Josie** : Pas que je sache Madame.

**Clara** : Ca commence à devenir inquiétant...Je vais aller voir ce qu'il se passe.

**Josie** : D'accord Madame.

*(Josie retourne dans la cuisine, Clara entre dans les appartements d'Eugénie)*

*(Madame Darnell descend les escaliers suivie de Gérard qui n'en mène pas large)*

**Gérard** : Enfin Madame, calmez vous, votre fils ne peut pas être bien loin !

**Mme Darnell** : Je vous conseille de le retrouver rapidement, sinon, j'appelle la police !

**Gérard** : La police !...Tout ceci est parfaitement ridicule !...

**Mme Darnell** : D'ailleurs si j'ai bien compris, je ne suis pas la première à vous faire ce genre de menaces!

**Gérard** : Je ne saisis pas ...

**Mme Darnell** : *(Déchaînée)* Et le marchand de pizzas ?

**Gérard** : *(Totalemment perdu)* Le march...

**Mme Darnell** : Ah ah ! On fait moins le fier, hein ? Quand je pense que j'ai confié mon fils unique à cette famille de dépravés !...

**Gérard** : *(Piqué au vif)* Madame restez correcte ! Notre famille est parfaitement honorable !

**Mme Darnell** : Honorable ! Laissez-moi rire !...Une femme qui a des démêlées avec la police, un homme qui couche avec sa secrétaire, une grand-mère qui agresse les jeunes gens...

**Gérard** : *(Outré)* Je couche avec ma secrétaire moi ?

**Mme Darnell** : Ne faites pas l'innocent Monsieur Valance, votre bonne m'a tout raconté !

**Gérard** : Qui, Josie ?

**Mme Darnell** : Oui, Josie-Adélaïde-je ne sais plus quoi...Un nom à rallonges...

**Gérard** : Josie vous a affirmé que je couchais avec ma secrétaire ?

**Mme Darnell** : Parfaitement !

**Gérard** : La bougresse ! Elle ne perd rien pour attendre !

**Mme Darnell** : Ah je vous somme de laisser cette petite tranquille ! N'allez pas ajouter la violence à vos méfaits!...*(Elle aperçoit soudain les lunettes de son fils posées près du téléphone, les prend et...)* Mon dieu ! Ce sont les lunettes de Charles-Edouard ! *(Elle se jette sur Gérard)* Que lui avez-vous fait assassin ! Mon fils ne se sépare jamais de ses lunettes !...

**Gérard** : *(Reculant sous l'assaut)* Mais rien Madame, absolument rien !...

**Mme Darnell** : *(Se rue vers la cuisine en hurlant)* Charles-Edouard !!!...

*(Gérard, anéanti, n'a pas le temps de reprendre ses esprits, Clara revient de chez Eugénie, l'air bouleversée, et se jette dans les bras de son mari en criant....)*

**Clara** : Gérard ! C'est affreux !

**Gérard** : Pitié ma chérie, cesse de hurler , mes tympans viennent d'être mis à rude épreuve !

**Clara** : Je vis un véritable cauchemar !...

**Gérard** : Si ça peut te consoler, tu n'es pas la seule !

**Clara** : Oh Gérard ! Gérard !...*(Elle se met à sangloter)*

**Gérard** : *(Dépassé)* Allons bon, les larmes à présent !...Si tu voulais bien m'expliquer...

**Clara** : C'est maman !...Je suis rentrée dans sa chambre, elle ronflait comme un sonneur...Je...Je l'ai un peu secouée...elle...elle m'a dit...“A ta santé Lola”...et elle s'est rendormie !...*(Elle sanglote de nouveau)*

**Gérard** : Chérie, il n'y a pas de quoi s'alarmer !...

*(Madame Darnell sort à ce moment de la cuisine. Clara lui tourne le dos)*

**Clara** : *(S'énervant)* Mais tu ne comprends pas ! Quand Mère s'est tournée vers moi et qu'elle a prononcé cette phrase idiote, J'ai...j'ai reçu son haleine en pleine face, et...elle empestait l'alcool....*(Elle se remet à pleurer)*

**Mme Darnell** : Cette fois, j'en ai assez entendu ! J'appelle la police !

*(Clara s'arrête net de pleurer, se retourne, et fixe Madame Darnell, stupéfaite)*

**Clara** : Ma...Madame Darnell !....

*(Et elle s'évanouit)*

**RIDEAU**

## **ACTE 2 - SCENE 4**

(Clara, Gérard, Eugénie, Josie, Madame Darnell, Marie)

*(Eugénie est assise sur le canapé la tête baissée. Debout autour d'elle, Clara, Gérard et Madame Darnell la regarde sévèrement. Dans un coin, Josie attend, imperturbable.)*

**Gérard** : Nous vous écoutons Belle Maman, qui sont ces femmes ?

**Eugénie** : J'ai mal à la tête.

**Gérard** : Tant pis pour vous !

**Eugénie** : Je voudrais une aspirine.

**Gérard** : Quand vous aurez répondu à mes questions!....Alors ?

**Clara** : Mère, soyez raisonnable !

*(On sonne à la porte)*

**Mme Darnell** : *(Pleine d'espoir)* Charles-Edouard ?

*(Josie va ouvrir la porte, Marie entre)*

**Josie** : Non, c'est Mademoiselle Marie !

**Marie** : Que se passe-t-il ?

**Josie** : Monsieur Darnell a été enlevé.

**Gérard** : Josie, méfiez des conclusions hâtives !

**Marie** : Mon dieu! Avez vous appelé la police ?

**Gérard** : Non, nous attendons d'abord que ma belle mère nous donne certaines informations capitales.

**Josie** : C'est Madame Eugénie qui fait encore sa tête de cochon !

**Clara** : Josie, je vous dispense de vos commentaires !

**Josie** : Bien Madame.

**Marie** : Je peux me rendre utile ?

**Gérard** : Peut-être Marie, racontez-nous ce qui s'est passé hier soir, après notre départ ?

**Marie** : *(Baissant la tête)* J'ai peur d'avoir commis une faute impardonnable, Monsieur Valance !

**Clara** : Dites nous de quoi il s'agit Marie, nous jugerons par nous même de la gravité de votre faute.

**Marie** : Eh bien voilà, quand elle est partie accompagner votre fille à la gare, Nanie m'a bien recommandé de ne pas laisser sortir votre maman... Seulement, Madame Eugénie s'est énervée, elle m'a dit qu'elle attendait des invités et qu'elle n'avait rien à leur donner à manger. Elle secouait la porte et cherchait à s'enfuir. J'ai voulu la calmer en commandant des pizzas et en chargeant Josie de ramener trois bouteilles de vin.

**Gérard** : Le fameux vin Italien !

**Marie** : Je n'en sais pas plus Monsieur Valance. Ensuite je suis rentrée chez moi.

**Clara** : Seigneur ! Trois bouteilles de calvados, je comprends mieux l'état de maman à présent !

**Gérard** : Bien, voici un point d'éclairci. Quant à vous Josie, vous affirmez avoir vu ce matin Charles-Edouard en compagnie de trois femmes ?

**Josie** : (*Très solennelle*) Oui Monsieur, Je l'affirme !

**Mme Darnell** : Mon pauvre petit garçon !

**Josie** : Oh, il n'avait pas l'air malheureux !

**Mme Darnell** : Où l'ont-elles emmené ?

**Josie** : Prendre le petit déjeuner dans les appartements de Madame Eugénie.

**Mme Darnell** : Et ensuite ?

**Josie** : Ca, je ne sais pas...

**Mme Darnell** : Madame Eugénie, je vous en supplie, donnez-nous l'identité de ces trois femmes, La vie de mon fils est peut-être en jeu !

**Eugénie** : Ca m'étonnerait !

**Clara** : Mère !

**Eugénie** : (*Exaspérée*) Bon, d'accord ! Tess, Karine et Lola.

**Mme Darnell** : Lola !... Lola comment ?

**Eugénie** : Je l'ignore.

**Mme Darnell** : Où habitent-elles ?

**Eugénie** : Aucune idée.

**Clara** : Enfin mère, où les avez- vous rencontrées ?

**Eugénie** : En prison.

**Clara** : Quoi !...

**Gérard** : Je t'en prie ma chérie, surtout ne t'évanouis pas !

**Mme Darnell** : Votre mère a fait de la prison ?

**Clara** : Mais absolument pas !

**Eugénie** : Bien sûr que si, hier matin !

**Gérard** : (*Tenant de rattraper le coup auprès de madame Darnell*) Ma belle- mère s'est retrouvée en garde à vue durant quelques heures à la suite d'un malentendu.

**Mme Darnell** : (*Glaciale*) Pour quel motif ?

**Eugénie** : Racolage sur la voie publique.

**Clara** : Mère !

**Mme Darnell** : C'est scandaleux !

**Gérard** : Belle maman a demandé l'heure à un passant, et un imbécile de policier s'est imaginé...

**Eugénie** : Que je tapinait ! Et ne le traitez pas d'imbécile mon gendre, vous vous êtes imaginé la même chose !

**Mme Darnell** : Incroyable !

**Eugénie** : Il faut dire que je ne lui ai pas demandé l'heure au passant....

**Clara** : Mère !

**Mme Darnell** : Ah bon ?

**Eugénie** : Non, je l'ai invité à venir chez moi.

**Mme Darnell** : Vous n'avez pas honte, à votre âge !

**Eugénie** : Oh! ce n'est pas pour ce que vous croyez, je voulais donner une petite fête ici, et je cherchais des invités.

**Gérard** : Vous avez donc abordé ces trois femmes dans la rue ?

**Eugénie** : Gérard, vous êtes vraiment bouché, Puisque je vous dis que je les ai rencontrées en prison! Nous étions ensemble derrière les barreaux. Vous les avez d'ailleurs aperçues lorsque vous êtes venu me chercher...

**Gérard** : Je n'ai vu que des prostituées....(*Réalisant soudain*) Belle maman, ne me dites pas que...Vous avez ramené des putains chez nous !

**Josie** : Je me disais bien qu'elles avaient un drôle de genre les amies de madame Eugénie !

**Clara** : Mère ! Vous n'avez pas fait ça !

**Eugénie** : (*Boudeuse*) J'ai le droit d'inviter qui je veux !

**Mme Darnell** : Mon petit garçon ! Enlevé par des prostituées ! Je crois que je vais m'évanouir...

**Clara** : Moi aussi...

**Gérard** : Ah non ! Ca suffit comme ça ! Personne ne s'évanouit ! Josie, allez leur chercher un petit remontant.

**Josie** : Quel genre de remontant ?

**Gérard** : Tout sauf du calvados ! Un cognac par exemple.

**Josie** : Bien Monsieur.

**Marie** : Souhaitez-vous que j'accompagne Josie Monsieur ?

**Gérard** : Merci Marie, c'est plus sûr !

**Clara** : Qu'allons-nous faire maintenant ?

**Gérard** : Téléphoner à la police. Ces trois créatures sont forcément fichées, nous n'aurons aucun mal à retrouver leur adresse.

**Eugénie** : Non !

**Gérard** : Pardon ?

**Eugénie** : Je ne veux pas que vous appeliez la police.

**Gérard** : Je crains que vous n'ayez pas votre mot à dire belle maman !

**Eugénie** : Vous allez leur attirer des ennuis.

**Gérard** : Et alors ?

**Eugénie** : Ce sont de chics filles, je vous interdis de leur causer du tort.

**Gérard** : On croit rêver !

**Mme Darnell** : Et mon fils, vous y avez songé à mon fils ?

**Eugénie** : Je suis certaine qu'il ne court aucun danger.

**Mme Darnell** : J'aimerais partager votre belle certitude !

**Eugénie** : Au contraire, ces femmes ne peuvent lui faire que du bien.

**Mme Darnell** : Vous délirez !

**Eugénie** : Si vous voulez mon avis, le danger c'est vous !

**Clara** : Mère, taisez-vous, je vous en supplie !

**Mme Darnell** : Comment osez-vous !

**Eugénie** : Non mais vous l'avez regardé le petit Darnell? Mal à l'aise, complexé, recroquevillé sur lui-même...

**Mme Darnell** : C'est intolérable !

**Eugénie** : Vous le traitez comme un enfant alors qu'il a plus de vingt ans !

**Gérard** : Bon, il faut en finir, j'appelle la police! *(Il se dirige vers le téléphone)*

**Eugénie** : Mon gendre, je ne vous le pardonnerai jamais !

**Gérard** : Tant pis !

*(Gérard commence à composer le numéro, quand la porte d'entrée s'ouvre. C'est Charles-Edouard métamorphosé. A la place de son petit costume étriqué, il porte un jean, une chemise largement ouverte, et un blouson. Il entre d'un pas assuré dans le salon. Gérard repose le téléphone, Josie et Marie arrivent avec les verres de cognac. Tout le monde le regarde pétrifié.)*

## **ACTE 2 - SCENE 5**

(Clara, Gérard, Eugénie, Josie, Madame Darnell, Marie, Charles-Edouard, Lola, Karine, Tess)

**Mme Darnell** : Charles-Edouard, mon fils ! (*Elle se jette dans ses bras*)

**C. Edouard** : Je t'en prie maman, on dirait que tu ne m'as pas vu depuis un an ! Et puis qu'est-ce que tu fabriques ici ?

**Mme Darnell** : C'est tout ce que tu trouves à me dire ! Moi qui me faisais un sang d'encre! J'ai cru qu'on t'avait enlevé, Monsieur Valance s'apprêtait à appeler la police !

**C. Edouard** : Alors je ne peux pas m'absenter quelques heures sans que tu déclenches une émeute !

**Mme Darnell** : Mon petit, que t'arrive-t-il ? Tu ne m'as jamais parlé sur ce ton !

**C. Edouard** : Il y a un commencement à tout !

**Mme Darnell** : Et que signifie cet accoutrement ?

**C. Edouard** : Tu n'aimes pas? Tant pis, moi ça me plait !

**Mme Darnell** : Cette tenue est grotesque! (*Se tournant vers les autres*) Dites lui qu'il est ridicule habillé ainsi !

**Marie** : (*Avec un sourire*) Moi je pense que ça lui va plutôt bien.

(*Charles-Edouard lui rend son sourire*)

**Clara** : Il est vrai que votre fils semble plus épanoui...

**Mme Darnell** : (*Sortant les lunettes qu'elle avait rangées dans son sac*) Mets au moins tes lunettes, tu ne vois rien sans lunettes !

**C. Edouard** : Range-moi ces horreurs, je n'en ai plus besoin, je porte des lentilles !

**Mme Darnell** : Mais tu ne vas jamais les supporter, tes yeux sont si fragiles !

**C. Edouard** : Ne t'inquiète pas pour ça.

**Mme Darnell** : Je ne reconnais plus mon petit garçon! C'est à cause de ces filles hein? Elles t'ont dépravé, elle t'ont poussé à te rebeller contre ta propre mère! Ah si je les tenais ces créatures!

**C. Edouard** : Laisse ces filles tranquilles maman, elles ont été très chouettes.

**Eugénie** : Ah! Vous voyez que j'avais raison !

**Clara** : Chut! Ce n'est pas le moment.

**Mme Darnell** : Tu vas venir avec moi, je te ramène à la maison. L'influence de cette famille est déplorable.

**Gérard** : Je proteste !

**Mme Darnell** : Parfaitement ! Déplorable !

**Gérard** : (*A Clara*) Elle y va tout de même un peu fort !

**C. Edouard** : Maman, je t'aime beaucoup, mais je ne suis plus un petit garçon. J'ai beaucoup réfléchi, et j'ai pris une décision. Je ne rentrerai pas à la maison.

**Mme Darnell** : Tu...Mais où vas-tu aller ?

**C. Edouard** : Je ne sais pas encore, il faut d'abord que je trouve du travail.

**Mme Darnell** : Et tes études ?

**C. Edouard** : Je prendrais des cours du soir.

**Mme Darnell** : C'est insensé, tu es en train de gâcher ton avenir !

**C. Edouard** : Détrompe-toi, pour la première fois de ma vie, j'ai enfin l'impression d'avoir un avenir.

**Mme Darnell** : Charles-Edouard, tu me brises le cœur !

**C. Edouard** : Ne tombe pas dans le mélo maman, ça n'a rien de dramatique, tous les enfants quittent leurs parents un jour...

**Josie** : Comme on dit chez nous : Quand l'oiseau veut s'envoler, ça sert à rien de le retenir. Fermez la porte à clef, il sortira par la fenêtre !

**Gérard** : Josie ne vous en mêlez pas, s'il vous plaît !

**Mme Darnell** : Comment vais-je annoncer cette nouvelle à ton père ?

**C. Edouard** : Tu n'auras pas à t'en charger, je suis assez grand pour la lui annoncer moi-même. Et quelque chose me dit qu'il ne devrait pas être mécontent, il a toujours pensé que tu me couvais trop.

**Mme Darnell** : Que comptes tu faire dans l'immédiat ?

**C. Edouard** : Poursuivre mon séjour ici comme prévu, si Monsieur et Madame Valance sont toujours d'accord pour m'héberger jusqu'à la fin de la semaine.

**Clara** : Naturellement !

**Gérard** : Ce sera avec grand plaisir !

**Mme Darnell** : Dans ce cas, il n'y a plus rien à ajouter. (*Très théâtrale*) Adieu mon fils! (*Elle sort*)

**C. Edouard** : Au revoir maman !...Elle s'en remettra !

**Josie** : (*Emue*) C'était beau, on se serait cru dans un film !

**Clara** : Josie, retournez à la cuisine au lieu de dire des bêtises !

**Josie** : (*Vexée*) Bien madame.

(*Elle sort par la porte de la cuisine*)

**Clara** : (*A Charles-Edouard*) Vous vous êtes montré très courageux mon petit.

**Gérard** : Mon épouse a raison vous avez eu du cran, bravo !

**Clara** : Bon, je vais voir ce que Josie a prévu pour le dîner.

**C. Edouard** : Si ça ne vous ennuie pas Madame, je ne me joindrai pas à vous ce soir, j'aimerais inviter Marie au restaurant, à condition qu'elle soit d'accord ?

**Marie** : (*Avec un petit sourire*) Ce sera avec plaisir !

**Gérard** : En attendant, il faut se remettre au travail. Vous venez Marie?

**Marie** : J'arrive Monsieur ! (*Se tournant vers Charles-Edouard*) A tout à l'heure !

(*Gérard et Marie vont dans le bureau*)

**C. Edouard** : Veuillez m'excuser , je monte dans ma chambre quelques minutes.

**Eugénie** : Mon petit Charles-Edouard !

**C. Edouard** : Oui Madame ?

**Eugénie** : Les filles n'ont pas laissé de message pour moi ?

**C. Edouard** : Non Madame

**Eugénie** : Bien, merci !

(*Charles-Edouard monte les escaliers*)

**Clara** : Allons Mère, ne faites pas cette tête ! Vous ne vous êtes tout de même pas imaginé que ces filles étaient vos amies ! Elles n'ont vu qu'une occasion de s'amuser pour un soir, vous ne les reverrez probablement jamais ! Et puis d'ailleurs j'aime autant ça, ce ne sont pas des fréquentations pour vous !

(*On sonne à la porte, Clara va ouvrir, c'est Madame Darnell*)

**Clara** : Madame Darnell! Si vous désirez parler à votre fils il est...

**Mme Darnell** : Non, c'est vous que je viens voir. C'est un peu délicat mais...Je ne me sens pas le droit de me taire...

**Clara** : Vous m'inquiétez...C'est à propos de Charles-Edouard ?

**Mme Darnell** : Non, il s'agit de votre mari.

**Clara** : Mon mari !

**Mme Darnell** : Permettez-moi de vous donner un petit conseil : surveillez le bien !

**Clara** : Mais pour quelle raison ?

**Mme Darnell** : *(Sur le ton de la confidence)* J'ai cru comprendre qu'il entretenait une liaison avec sa secrétaire....

**Clara** : *(Effondrée)* Marie ? C'est impossible !

**Mme Darnell** : Interrogez la bonne, c'est elle qui m'a mise au courant !

**Clara** : *(Abasourdie)* Josie ?

**Mme Darnell** : Sur ce, je vous laisse, prenez soin de mon fils !

*(Elle sort)*

**Clara** : *(Ne parvenant pas à réaliser)* Marie ? Gérard ? Gérard et Marie ?

**Eugénie** : Cette histoire ne tient pas debout Clara ! Madame Darnell raconte n'importe quoi.

**Clara** : *(Se prend la tête dans les mains, puis se redresse brusquement et se rue dans le bureau de son mari en hurlant)* GERARD !!!

*(Eugénie secoue la tête et pousse un soupir, quand on sonne à la porte)*

**Eugénie** : Je parie que c'est encore l'autre folle !

*(Eugénie va ouvrir, Tess, Karine et Lola entrent les bras chargés paquets)*

**Eugénie** : *(Ravie)* Les filles ! Ca alors !...

**Lola** : Coucou Nini, on dérange pas ?

**Karine** : On a fait les magasins !

**Tess** : On te ramène plein de cadeaux !

**Karine** : Et de quoi manger !

**Tess** : Et du champagne !

**Lola** : Tout ce qu'il faut pour faire la fête, t'es partante ?

**Eugénie** : Plutôt deux fois qu'une !!!.....

*(Elles se dirigent toutes les quatre en riant dans les appartements d'Eugénie)*

## **FIN DU SECOND ACTE**

## **EPILOGUE**

( Clara, Gérard, Josie, Tess, Lola, Karine, )

*(Clara sort du bureau de son mari visiblement très énervée, Gérard la suit totalement perturbé)*

**Clara** : Je suis profondément humiliée Gérard, jamais je ne t'aurais cru capable d'une telle ignominie !

**Gérard** : Mais enfin ma chérie...

**Clara** : Surtout n'essaie pas de te justifier ! Tu n'as aucune excuse.

**Gérard** : Mais ma chérie...

**Clara** : Apprendre l'infidélité de mon mari de la bouche d'une étrangère, que pouvait-il m'arriver de pire ?

**Gérard** : Enfin ma douce...

**Clara** : Je te le dis tout net Gérard : tu es un être abject !

**Gérard** : Calme-toi...

**Clara** : Tu oses me demander de me calmer, après ce que tu m'as fait ?

**Gérard** : Justement, je ne t'ai absolument rien fait !

**Clara** : Mon Dieu, j'ai épousé un pervers !

**Gérard** : Tout ceci est ridicule...

**Clara** : Jamais je n'aurais imaginé que tu puisses être ce genre d'homme !

**Gérard** : Quel genre d'homme ?

**Clara** : Le genre qui trouve normal de tromper sa propre femme avec la première venue !

**Gérard** : Je te jure ma chérie sur ce que j'ai de plus cher : je ne...

**Clara** : Evidemment, tu nies l'évidence, il fallait s'y attendre ! Pervers et menteur de surcroît, rien ne me sera épargné !

**Gérard** : *(Haussant le ton)* Ca suffit maintenant, la plaisanterie a assez duré !

**Clara** : *(Surprise)* Gérard, c'est la première fois que tu me parles sur ce ton !

**Gérard** : Navrée ma chérie mais tu ne me laisses pas le choix...

**Clara** : *(Sanglotant)* Tu me trahis et en plus tu m'agresses....

**Gérard** : Je t'en supplie Clara, reprends tes esprits et laisse-moi parler !

**Clara** : Je t'écoute Gérard, mais j'ai le cœur en miettes... *(Elle sanglote de plus belle)*

**Gérard** : *(La prenant dans ses bras)* Quelle enfant tu fais...

**Clara** : *(Se dégageant violemment)* Je t'interdis de me toucher !

**Gérard** : *(S'efforçant de rester calme)* Clara, cette histoire est un terrible malentendu, je n'aime que toi et je t'ai toujours été fidèle, sois-en persuadée.

**Clara** : Vraiment ? Pourquoi Madame Darnell aurait-elle inventé une horreur pareille ?

**Gérard** : Il semblerait que Josie soit à l'origine de tout ça, je te propose de l'interroger.

**Clara** : Déballer nos problèmes de couple devant la bonne ? Plutôt mourir !

**Gérard** : Si c'est le seul moyen de regagner ta confiance, je suis prêt à tous les sacrifices.

**Clara** : Et Marie qui reste terrée dans le bureau telle une coupable, comment expliques-tu ça ?

**Gérard** : Mets-toi à sa place !

**Clara** : Là tu m'en demandes trop !

**Gérard** : Tout à l'heure, tu as foncé sur elle avec des éclairs meurtriers dans les yeux, il est normal que la pauvre petite soit terrorisée !

**Clara** : Oh Gérard, je ne sais plus quoi penser !

**Gérard** : Laisse-moi interroger Josie, et je suis certain que nous y verrons un peu plus clair.

**Clara** : Fais comme tu voudras !

**Gérard** : Josie !

*(Josie arrive de la cuisine)*

**Josie** : Monsieur...

**Gérard** : Josie, on ne se connaît pas depuis longtemps, mais je vous considère comme une honnête fille.

**Josie** : Ah ça Monsieur peut être tranquille, y a pas plus honnête que moi !

**Gérard** : Bien. Vos parents ont dû vous apprendre que le mensonge était une vilaine chose.

**Josie** : Evidemment ! Mais pourquoi vous me dites ça ?

**Gérard** : Parce que vous avez menti effrontément Josie !

**Josie** : Moi ? Ben elle est raide celle-là !

**Clara** : Je proteste Gérard, tu essaies d'influencer le témoin !

**Josie** : (*Abasourdie*) Le témoin ! Le témoin de quoi ?

**Clara** : Ne vous laissez pas intimider par cet ignoble individu Josie, parlez sans crainte !

**Josie** : Moi je veux bien, mais vous voulez que je parle de quoi au juste ?

**Clara** : Des relations honteuses que mon mari entretient avec sa secrétaire !

**Gérard** : Mais ma chérie ...

**Clara** : Suffit Gérard ! Je vois clair dans ton jeu. Allez Josie, je vous écoute...

**Josie** : J'y comprends rien du tout !

**Clara** : Ne vous inquiétez pas, je suis déjà au courant.

**Josie** : Au courant de quoi ?

**Clara** : Je n'ignore plus , hélas , que mon époux et Marie sont amants .

**Josie** : Ca alors !

**Clara** : Eh oui Josie, la nouvelle est parvenue jusqu'à moi, vous n'avez plus de raison de vous taire à présent....

**Josie** : Monsieur Valance, j'aurais jamais cru ça de vous !

**Gérard** : (*Complètement dépassé*) Je suis en train de devenir fou !

**Josie** : Vous et Mademoiselle Marie, j'en reste sans voix !

**Clara** : (*Agacée*) Quittez cet air étonné, vous le saviez parfaitement !

**Josie** : Moi Madame ?

**Clara** : Bien entendu, puisque c'est vous qui en avez informé Madame Darnell !

**Josie** : Moi Madame ?

**Clara** : Je vous en prie Josie cessez de jouer avec mes nerfs ! Oui ou non avez-vous dit à la mère de Charles-Edouard que mon mari me trompait avec sa secrétaire ?

**Josie** : Comment j'aurais pu raconter un truc pareil ? Moi je me doutais de rien, c'est vous qui venez de me l'apprendre !

**Gérard** : Tu vois bien ma chérie qu'il s'agit d'un malentendu !

**Clara** : (*Décontenancée*) Mais... Vous seriez prête à le jurer ? Vous n'avez jamais surpris quoi que ce soit de suspect entre Gérard et Marie ?

**Josie** : Juré craché ! Ils cachaient bien leur jeu !

**Clara** : Quel soulagement !

**Josie** : Si c'est pas malheureux, tromper une femme comme Madame Valance !

**Gérard** : Oh vous, fermez-la et filez dans la cuisine !

**Josie** : (*imperturbable*) Ca, ma mère me le répétait souvent : « Méfie-toi Josie, les bonhommes, c'est tous des cochons ! »

**Gérard** : (*A bout de nerfs*) Clara, fais-la sortir ou je ne réponds plus de rien !

**Clara** : Merci Josie, vous pouvez disposer...

**Josie** : Bien Madame... (*Elle sort coté cuisine*)

**Clara** : Oh Gérard, Gérard, comment me faire pardonner ? Quand je pense que j'ai osé douter de toi !

**Gérard** : Ne t'inquiète pas ma chérie, c'est oublié !

**Clara** : Tu es si bon Gérard, je ne mérite pas ta mansuétude, après toutes les monstruositées que je t'ai débitées !

**Gérard** : Tu ne les pensais pas voyons !

**Clara** : J'ai tellement honte Gérard ! Et la pauvre Marie, je l'ai traitée d'une façon si abominable... Il faut à tout prix que j'aie m'excuser auprès d'elle... (*Elle se dirige vers le bureau*)

**Gérard** : (*La retient*) Ne te fais aucun souci ma chérie, je lui expliquerai. Tu devrais aller te reposer un peu maintenant, tu sembles exténuée.

**Clara** : Tu as raison, tous ces événements m'ont littéralement épuisée, je crois que je ne supporterai pas une émotion de plus ! (*Elle monte les escaliers, s'arrête en haut des marches.*) Tu me jures que tu ne m'en veux pas ?

**Gérard** : Juré craché comme dirait Josie !

**Clara** : Tu es le meilleur des maris ! (*Elle disparaît dans les escaliers*)

(*Gérard s'assoit sur le canapé en poussant un gros soupir*)

**Gérard** : Josie !

**Josie** : (*Arrive*) Monsieur ?

**Gérard** : Apportez-moi un cognac s'il vous plait, et je ne veux aucun commentaire, c'est compris ?

**Josie** : Bien Monsieur, je me tais, mais j'en pense pas moins ! (*Elle sort avant que Gérard ait eu le temps de réagir*)

(*Quelques secondes après Tess, Lola et Karine arrivent des appartements d'Eugénie*)

**Lola** : Bouge pas Nini, on ramène les verres !

**Tess** : (*Désignant l'entrée de la cuisine*) : Je crois que c'est par là !

**Gérard** : (*Se levant brutalement*) Mesdames, que faites-vous chez moi ?

**Karine** : Qui t'es toi ?

**Tess** : Sa bobine me rappelle quelque chose...

**Lola** : Mais c'est l'autre excité qui est venu chercher Nini hier matin !

**Karine** : L'autre excité ?

**Lola** : Ben oui, son gendre, le taulier quoi !

**Gérard** : Mesdames, cette maison est une maison respectable et je ne tolérerai pas que vous salissiez notre réputation par votre présence....

**Tess** : Il cause comme un livre !

**Lola** : Relax papy, tu frises l'infarctus !

**Karine** : Détends-toi on va arranger ça !

*(Elles se dirigent toutes les trois vers lui et l'obligent à s'asseoir sur le canapé)*

**Gérard** : (*Tenant de se dégager de leur étreinte*) Mesdames, gardez vos distances !

**Tess** : Quel vieux ronchon !

**Lola** : Ouais, mais tu connais le dicton : « C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes ! »

**Karine** : On va vérifier ça tout de suite !

**Gérard** : Mesdames, lâchez-moi immédiatement !

**Tess** : Cool ! Laisse agir les professionnelles !

*(A ce moment Clara descend les escaliers)*

**Clara** : Gérard, j'ai oublié de te dire....

*(Elle s'arrête net en apercevant son mari en si bonne compagnie)*

**Gérard** : Surtout ma chérie, garde ton sang froid et méfie-toi des conclusions hâtives, je peux tout t'expliquer....

**Tess** : Qui c'est mon chou, ta bourgeoise ?

**Clara** : Gérard !!!! *(Et...elle s'évanouit !.....)*

**FIN**